



L'Initiative internationale « 4 per 1000 » “Les Sols pour la Sécurité alimentaire et le Climat”

Document Forum 8-1 – Rapport de la 7^{ème} Réunion du Forum
– Sharm-El-Sheikh (16 novembre 2022)

8^{ème} Réunion du Forum

Jeudi 6 décembre 2023

à Dubaï (Emirats Arabes Unis) & en ligne via Zoom

Le Segment de Haut Niveau de la réunion du Forum a été ouvert par une allocution de bienvenue d Président de la Journée « 4 pour 1000 » 2022, **M. Wolfgang ZORNBACH (Chef de la Division Climat et Eau au Ministère fédéral allemand de l'agriculture)**.

« Je suis depuis de nombreuses années le travail de Paul LUU et de son équipe au sein de l'Initiative « 4 pour 1000 » dont l'Allemagne est membre depuis le début au côté de nombreux autres partenaires qui savent que les sols est un sujet d'importance. Je reviendrai vers vous un peu plus tard, mais nous allons commencer par une vidéo du Président de l'Initiative, M. Stéphane LE FOLL. »

M. Stéphane LE FOLL, Président de l'Initiative “4 pour 1000 »

Chers ministres, chers amis, chers membres de l'initiative "4 pour 1000",

Je tenais à être parmi vous pour vous dire combien je tiens, en tant que Président de cette initiative, à avoir, lors de cette COP, une réunion qui nous permette de partager l'ensemble des activités et des visions de nous tous à l'échelle internationale dans le contexte actuel extrêmement difficile à l'échelle mondiale. La lutte contre le réchauffement climatique est un enjeu qui doit être partagé par tous, et notamment en remettant à sa juste place le rôle des sols dans cette lutte contre le réchauffement climatique.

Chers Ministres, Chers amis,

Cette année encore, j'ai le plaisir de vous accueillir à la journée de l'initiative "4 pour 1000" en marge de la COP de la Convention sur le climat, dans le contexte de la crise sanitaire de Covid. Cette 27^{ème} Conférence des Parties de la Convention Cadre des Nations Unies sur le Changement Climatique se tient dans des conditions quasi normales à Sharm el Sheikh, en Egypte. Comme c'est devenu une habitude, ce format hybride de notre journée "4 pour 1000" permet à chacun de participer en personne pour ceux qui ont pu faire le voyage et en ligne pour ceux qui n'ont pas pu ou n'ont pas voulu faire le voyage en Égypte. Comme c'est le cas depuis de nombreuses années, le Forum des partenaires sera ouvert par un segment de haut niveau au cours duquel des personnalités, représentant des membres, des partenaires et même des amis, seront invitées à prendre la parole pour présenter leurs activités ou leur vision dans le contexte des objectifs de l'initiative. Le thème général de cette journée "4 pour 1000" est « un sol sain pour une planète saine ». Il s'agit d'un vaste sujet sur lequel il y a beaucoup à dire, en particulier cette année dans le contexte géopolitique actuel. Bien que je ne sois pas physiquement présent avec vous à Sharm El-Sheikh, je tiens à ouvrir cette journée annuelle qui est si importante pour notre réseau, les objectifs que nous partageons et le plan stratégique que nous devons mettre en œuvre maintenant ! Je vous souhaite un excellent

travail et je passe le flambeau à M. Wolfgang Zornbach du Ministère allemand de l'Agriculture qui a aimablement accepté de présider en personne cette journée de cette initiative. A cet égard, je tiens à le remercier chaleureusement au nom des deux vice-présidents, Mme Gabriel Bastian et M. Ibrahim Mayaki et en mon nom car nous n'avons malheureusement pas pu faire le déplacement à Sharm El-Sheikh pour présider cette journée. Merci donc, Monsieur Zornbach, et à vous la présidence.

M. Wolfgang ZORNBACH, President

Mesdames et Messieurs,

Je vous remercie également beaucoup de ma part, Stephane, comme vous l'avez entendu, le président et les vice-présidents n'ont pas été en mesure de venir en personne, c'est pourquoi j'ai accepté la demande de présider la réunion d'aujourd'hui. Mais une personne est présente, il s'agit de l'ambassadeur de France, ici en République d'Égypte. M. Marc BARETY, je suis très heureux que vous soyez ici dans notre salle et que vous souhaitiez nous faire part de quelques remarques de bienvenue en plus de ce que Stéphane a déjà fait par vidéo. Je vous souhaite donc la bienvenue sur scène.

M. Marc BARETY, Ambassadeur de France en République d'Égypte

C'est un grand plaisir et un honneur pour moi de m'adresser à vous et je pense que nous devons utiliser la langue commune qui est l'anglais plutôt que le français, mais je vais essayer de faire de mon mieux. Comme vous le savez, la France soutient l'initiative "4 pour 1000" depuis son lancement en 2015 et nous sommes très désireux de poursuivre ce soutien. La France est le premier contributeur au budget de l'initiative et soutient activement la recherche de nouveaux partenaires. Nous dépensons 150 000 euros et nous avons également un fonctionnaire français qui est là pour soutenir le projet. Nous disposons également d'un financement supplémentaire par l'intermédiaire de nos instituts de recherche. La raison, vous la connaissez tous, c'est que la santé, la bonne santé des sols est un levier indispensable pour lutter contre le changement climatique. La bonne santé des sols est la clé pour relever les défis qui sont liés à toutes les grandes conventions : changement climatique, érosion de la biodiversité et lutte contre la désertification. La région est particulièrement victime de la dégradation des sols et de la baisse des rendements agricoles et en même temps elle est très sévèrement impactée par la sécheresse qui résulte du réchauffement climatique et qui met bien sûr en péril l'autosuffisance alimentaire. Mais en plus de la baisse des rendements, la dégradation des sols a un certain nombre d'autres conséquences négatives à grande échelle qui sont difficiles à évaluer et à mesurer, mais ces impacts englobent la pauvreté, la santé humaine, les phénomènes météorologiques tels que les tempêtes de sable et de poussière dont le coût s'élève à plus de 150 milliards de dollars pour la région et, bien sûr, il y a un impact sur les écosystèmes. Selon la Banque mondiale, un certain nombre d'études ont montré que les coûts de la dégradation des sols sont liés à des pertes importantes d'écosystèmes et de revenus qui sont beaucoup plus élevés dans cette région que dans d'autres régions. Ce phénomène de dégradation des sols pourrait être évalué à environ un pour cent du PIB. C'est pourquoi il est très important d'avoir et de se donner les moyens de mettre en œuvre des solutions qui se sont déjà avérées très efficaces, la mise en place d'un certain nombre de pratiques, de pratiques durables est absolument nécessaire. Parmi ces pratiques, l'agroécologie, l'agroforesterie, les pratiques intégrées de culture, d'élevage et de gestion forestière sont vraiment une approche qui a montré cette efficacité pour la gestion durable des sols dans les zones arides. La France soutient bien sûr un certain nombre de ces projets agricoles qui sont basés sur, je rappelle, les pratiques agroécologiques qui sont moins gourmandes en intrants et nous continuerons à le faire. Dans cette région MENA, la France

cofinance un projet appelé SUPMEDS en Egypte et au Liban via notre fonds français pour l'environnement mondial FFEM et notre contribution est de 1,7 millions d'euros. Ce projet vise à une utilisation efficace de l'eau et à promouvoir un choix efficace des semences et des cultures adaptées aux ressources des sols. Dans le monde, le soutien du FFEM à travers des projets agricoles, respectant bien sûr les principes et les bases de l'agroécologie mais aussi des projets de lutte contre le gaspillage et la pollution, des projets d'efficacité énergétique et de développement humain durable est de l'ordre de 35 millions d'euros sur une base annuelle et les deux tiers de ces projets sont ici en Afrique et cela génère des investissements réels qui s'élèvent à plus de 100 millions d'euros puisque nos projets soutenus par le FFEM sont cofinancés. Dans le monde entier, l'AFD, l'Agence française de développement, met en œuvre un certain nombre de projets qui intègrent les mêmes principes d'agriculture durable, d'agriculture sobre en ce qui concerne les intrants, et ce pour un budget d'environ 800 millions d'euros sur une base annuelle uniquement pour le secteur agricole. Nous devons également continuer à mieux évaluer la bonne santé des sols et rechercher ensemble des solutions susceptibles d'améliorer la qualité des sols. L'initiative « 4 pour 1000 » contribue à cet effort par l'intermédiaire du Comité Scientifique et Technique et des instituts de recherche qui en sont membres. Plus de 45 projets ont bénéficié d'une évaluation du CST au cours des trois dernières années. Voilà, Mesdames et Messieurs, un aperçu général de ce que fait la France pour soutenir une agriculture durable en Afrique mais aussi dans le reste du monde. Je sais que vous êtes tous ici pour en discuter. Nous partageons les mêmes valeurs et la même volonté de mettre en œuvre un développement durable et partagé. Vous pouvez bien sûr toujours compter sur la France pour soutenir cette initiative et je vous souhaite une journée de panel et de discussions très fructueuse et réussie, merci beaucoup.

M. Wolfgang ZORNBACH, President

Un grand merci à vous qui représentez la France ici dans cette salle et qui êtes là en chair et en os, un grand merci aussi à la France en tant que fondatrice et, je pense, plus grand soutien de cette initiative qui est vraiment importante, non seulement pour la France, mais aussi pour le monde entier.

Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi, avant de commencer, de dire quelques mots de mon côté, en remerciant bien sûr Stéphane, mon bon ami, avec qui nous avons déjà bu de bonnes bières, et c'est un honneur pour moi d'être ici et de présider cette réunion, comme je l'ai déjà fait à Madrid et, comme je l'ai dit, j'ai préparé la première à Bonn dans une grande salle. C'était donc non seulement un honneur, mais aussi une chose merveilleuse à faire.

Excellences, distingués invités, Mesdames et Messieurs,

De mon côté et de celui de l'Allemagne, soyez les bienvenus à cette réunion de la Journée « 4 pour 1000 ». En regardant l'année 2022, je peux dire que c'est une année vraiment spéciale comparée à toutes les autres années que nous avons eues auparavant. Et ce n'est pas seulement à cause de Covid ou de ces guerres terribles et injustifiables que nous avons dans le monde et de leurs impacts dramatiques sur les économies mondiales. Comme vous l'avez mentionné, c'est l'année de trois conférences des parties. Il y a donc celle sur le climat, la COP sur la biodiversité et la COP de l'UNCCD, et les trois COP ont mentionné les sols comme une question très importante, et je pense que nous devons garder à l'esprit qu'il n'y a pas de distinction entre ces choses, qu'elles appartiennent toutes les unes aux autres et qu'elles doivent être vues, doivent être vues ensemble. Et aussi ce que vous pouvez voir si vous sortez, l'impact dramatique du changement climatique dès aujourd'hui. En Allemagne, les forêts

souffrent, nous avons eu des inondations l'année dernière et si vous regardez dans le monde, cette année aussi, les tempêtes, les incendies de forêt, la fonte des glaces polarisées, ou nous avons des températures extrêmes partout dans le monde et si je regarde mon pays, ce fut l'année la plus chaude de tous les temps et j'ai le sentiment que ce n'est pas la fin.

La COP 27 se déroule à la lumière de tous ces impacts et cette COP met l'accent sur l'agriculture et la sécurité alimentaire comme l'une des questions majeures au niveau mondial. Et la COP décidera, permettez-moi de le dire, probablement de l'avenir du « travail conjoint Koronivia sur l'agriculture », ce qui montre que l'alimentation et l'agriculture sont désormais au cœur des discussions des négociations ici dans l'arène climatique sous l'égide de la CCNUCC. Cela n'a pas toujours été le cas. Nous avons dû nous battre avec acharnement pour montrer aux gens et aux négociateurs qu'il s'agit d'une question très importante. Tout ce dont ils parlent, qu'il s'agisse de financement, d'atténuation ou d'adaptation, a une incidence sur l'agriculture et la sécurité alimentaire. C'est pourquoi je suis très heureux que les négociations se déroulent à un niveau élevé sur ces questions et nous verrons ce qui se passera aujourd'hui. Il y a encore quelques discussions finales sur un long texte qui est proposé à la COP pour décision - il n'est pas encore finalisé, nous avons débattu jusqu'à hier soir et maintenant pour aujourd'hui nous attendons des réunions de haut niveau. Voyons maintenant ce qui se passera si la COP prend une décision sur l'agriculture et la sécurité alimentaire, cette année ou si elle la reportera à l'année prochaine. À mon avis, si elle est reportée, ce sera un mauvais signal. Mais voyons ce qu'il en est.

Lorsque j'étais à Madrid, j'ai dit "Le sol est un diamant", il a une grande valeur, le diamant est fait de carbone, nous aimons voir du carbone dans le sol et la santé du sol est au cœur de cette initiative, l'initiative « 4 pour 1000 », et c'est bon à voir, mais en sachant qu'il y a aussi d'autres initiatives dans le monde entier qui traitent de la même question. En ce qui concerne la situation dans l'Union européenne, nous sommes sur le point de mettre en œuvre les stratégies de la Commission, l'accord vert, la stratégie "de la ferme à la table" et nous attendons avec impatience la décision finale concernant le règlement sur LULUCF, qui a fait l'objet d'une décision la semaine dernière entre le Parlement, le Conseil et la Commission européenne et qui doit maintenant être finalisé sur le plan technique. La Commission a annoncé que ce règlement serait proposé le 30 de ce mois et que la discussion commencerait ensuite. Il s'agit également d'une question très importante, non seulement pour l'UE, mais peut-être aussi pour le monde entier. Il est très important, si vous regardez l'agriculture basée sur le carbone ou la séquestration du carbone dans le sol, que nous n'ayons pas de "green washing", c'est donc une véritable atténuation du climat que nous faisons et pas seulement un transfert d'argent d'un côté à l'autre. Des évolutions similaires peuvent être observées dans le monde entier, que ce soit aux États-Unis ou dans d'autres pays.

Mesdames et Messieurs, plus de 700 partenaires et membres se battent dans le cadre de l'initiative « 4 pour 1000 » pour la santé des sols. Plus de 700 ! Et je suis heureux qu'aujourd'hui le consortium décide d'inclure six autres organisations d'Inde, du Mexique, de Taïwan, de France et du Pakistan. Cela montre à quel point le champ d'action est vaste. La Commission européenne envisage également d'en devenir membre, d'après ce que j'ai entendu dire.

Mesdames et Messieurs, je saisis cette occasion pour remercier la présidence égyptienne pour tous les efforts qu'elle a déployés. Je sais, pour avoir participé à la COP allemande en 2017, à quel point il est difficile d'organiser une telle conférence. C'est à mes yeux la plus grande conférence au monde et je leur suis vraiment reconnaissant pour ceux qu'ils l'ont organisé pour nous tous. Je remercie également le secrétariat de l'initiative « 4 pour 1000 », Paul LUU

et tous les autres pour leur travail, non seulement pour l'organisation de cette réunion, mais aussi pour l'organisation de l'ensemble des travaux de l'initiative « 4 pour 1000 ». Je le ferai à la fin de la réunion, mais je le dis déjà maintenant parce que l'ambassadeur est ici et, bien sûr, je vous souhaite à tous la bienvenue dans la salle, devant l'écran, et je remercie également ceux qui ont envoyé des vidéos que nous pourrions regarder dans un avenir très proche.

Le premier orateur en vidéo sera donc votre ministre, également un Marc, mais Marc FESNAU, et j'espère que ces présentations ne vous apprendront pas seulement beaucoup de choses, mais qu'elles vous permettront également de vous amuser. Merci beaucoup !

M. Marc FESNEAU, Ministre de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire de la République Française

Madame et Messieurs les Présidents de l'Initiative « 4 pour 1000 », Cher Stéphane LE FOLL, Chère Gabrielle BASTIEN, Cher Ibrahim MAYAKI, Monsieur le Secrétaire Exécutif, Cher Paul LUU, Mesdames et Messieurs, je suis très heureux de vous exprimer aujourd'hui le soutien continu de la France à l'Initiative « 4 pour 1000 » et de rappeler l'importance de promouvoir le rôle des sols dans la lutte contre le changement climatique, contre l'érosion de la biodiversité et contre l'insécurité alimentaire. Nous devons saisir l'opportunité de la COP 27 pour le Climat pour réaffirmer la place des sols au regard des défis immenses auxquels nous devons faire face. Ces dernières années le rôle clé de la santé des sols a été remis en lumière et l'Initiative « 4 pour 1000 » y a fortement contribué. Les sols fertiles avec une bonne rétention en eau gérés de manière durable sont la base indispensable pour garantir notre capacité à produire durablement des aliments sains et de qualité. Les sols constituent le fondement non seulement de l'agriculture et de l'élevage mais aussi de la sécurité alimentaire. Ils contribuent également à notre capacité collective à stocker davantage de carbone et de CO₂. Ils font bel et bien partie de la solution de la lutte contre le réchauffement climatique. C'est pourquoi je suis convaincu qu'il nous faut mettre la santé des sols au centre des réflexions. Nous devons prendre soin de ces sols et les régénérer. C'est avec cette conviction que la France s'est engagée, dans le cadre de la politique agricole commune de l'Union européenne, dans la transition agro-écologique, dont les pratiques culturales s'appuient sur les régulations biologiques et favorise le bouclage des grands cycles, le stockage du carbone dans les sols et la biodiversité. Cette transition se traduit par un investissement massif de la France pour accroître les surfaces en légumineuses, cultures fixatrices d'azote, avec une stratégie protéines végétales nationale établie sur dix ans. Notre objectif d'ici 2030, est de doubler les surfaces cultivées avec des plantes riches en protéines. Le grand plan d'investissement " France 2030 " voulu par le Président de la République, Emmanuel MACRON, comprend un volet agricole, agroalimentaire et forestier qui prévoit le financement des actions spécifiques en appui à la transition agro-écologique et alimentaire. Je souhaite aussi aborder aujourd'hui la question des impacts sur l'agriculture et la sécurité alimentaire de la guerre d'agression russe contre l'Ukraine, que la France condamne avec la plus grande fermeté. Parmi ces impacts, la forte hausse des prix des engrais chimiques a mis en lumière la forte dépendance de nos systèmes alimentaires à ce type de fertilisants. Cette prise de conscience doit nous amener à réfléchir à la meilleure manière de gérer la fertilité de nos sols, en limitant les émissions de gaz à effet de serre liées à la fertilisation et en réduisant l'utilisation des engrais chimiques. Je suis convaincu que l'Initiative « 4 pour 1000 », avec l'appui de son panel scientifique, doit contribuer au débat sur cette question et offrir des propositions en matière de bonnes pratiques. Comme vous le savez, la France est pleinement engagée pour apporter des réponses aux crises multiples auxquelles nous devons collectivement faire face. Ainsi, le Président de la République française, Emmanuel MACRON, a lancé l'initiative "Food Agriculture Resilience Mission" (FARM) qui vise à soutenir les pays les

plus touchés par la crise alimentaire mondiale, en stimulant la production agricole durable et en veillant à ce que les pays les plus vulnérables bénéficient d'un accès équitable aux denrées alimentaires et aux produits agricoles à un prix juste. Plus récemment, lors de la 77^{ème} session de l'Assemblée Générale des Nations Unies, la France a annoncé, avec de nombreux partenaires, le lancement de l'initiative "Save Crops" pour promouvoir l'accès aux engrais et autres intrants essentiels au bénéfice des pays les plus vulnérables, et réfléchir dans ce contexte à une meilleure approche de la fertilisation des sols. Je veux aussi citer l'importante dynamique de la Grande Muraille Verte conduite par 11 pays africains et que la France appuie pleinement dans le cadre de l'accélérateur de la Grande Muraille Verte. Mesdames et Messieurs, il faut poursuivre nos efforts et continuer sans relâche à convaincre les décideurs à tous les niveaux, du local à l'international, afin d'accorder à la question des sols davantage d'intérêt. Il nous faut mobiliser à la fois la société, à la fois les acteurs de terrain, à la fois celles et ceux qui peuvent financer ces projets et, bien sûr, les décideurs politiques. Vous pouvez compter sur ma détermination sur ce point. La France est pleinement impliquée, convaincue et déterminée à faire vivre cette très belle Initiative « 4 pour 1000 » qu'elle soutient depuis le premier jour. Je vous remercie.

M. Wolfgang ZORNBACH, President

Merci beaucoup au ministre français de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Souveraineté alimentaire et merci encore pour tout le soutien apporté à cette initiative, mais aussi à toutes les autres activités, si importantes. Notre prochain orateur sera donc le ministre de l'agriculture, de la pêche et de l'alimentation du Royaume d'Espagne.

M. Luis Planas PUCHADES, Ministre de l'Agriculture, des Pêches et de l'Alimentation du Royaume d'Espagne

Bonjour, je voudrais remercier l'Initiative « 4 pour 1000 » de m'avoir invité à prendre la parole lors de cette séance d'ouverture. Nous célébrons cette sixième journée de l'initiative internationale « 4 pour 1000 », à laquelle l'Espagne a contribué depuis ses débuts dans un contexte complexe d'instabilité économique et dans le cadre de la célébration de la 27^{ème} COP de la Convention sur le Changement Climatique. Cette année, la journée de l'initiative est placée sous le signe des "sols sains pour une planète saine". Nous devons être clairs, le monde a besoin de sols sains pour assurer la durabilité des écosystèmes et la fourniture des ressources qui sont cruciales pour notre planète et l'avenir de notre société mondiale. Selon une évaluation du Centre commun de recherche de la Commission européenne et du Soil Mission Board, 60 à 70 % des sols européens sont dans un état de mauvaise santé. Il est temps d'agir et d'augmenter le pourcentage de sols sains à des niveaux conformes aux objectifs du Green Deal 2030 et d'atteindre les objectifs d'une Europe plus verte, plus juste et plus équitable. Ces augmentations devraient être guidées par une meilleure compréhension de la société, la démonstration des meilleures pratiques et le développement de la recherche et de l'innovation sur l'importance de la santé des sols. La politique agricole commune soutient ces objectifs à travers sa nouvelle architecture verte et à des mesures en matière de connaissance, d'innovation et d'investissement. D'autres programmes de l'UE, tels que Life, InterReg, la spécialisation intelligente des stratégies ou les programmes numériques d'observation de la terre et d'éducation, viendront compléter l'objectif des activités visant à obtenir des sols plus sains. La pertinence des sols plus sains se reflète dans leur intégration dans un large éventail de stratégies et de documents politiques européens, en particulier la stratégie "de la ferme à l'assiette", la stratégie pour la biodiversité à l'horizon 2030 et le plan d'action pour l'agriculture biologique, entre autres. En Espagne, nous sommes en train d'articuler un ensemble cohérent d'outils qui renforcent la transformation de l'agriculture conformément aux stratégies

européennes vers la réalisation d'une économie climatiquement neutre. Les sols joueront un rôle essentiel dans cette transformation. Le développement d'un cadre réglementaire innovant visant à assurer une nutrition durable des sols agricoles est particulièrement pertinent. L'objectif est de maintenir ou d'accroître la productivité des sols agricoles tout en réduisant l'impact environnemental de l'application de produits fertilisants et d'autres sources d'éléments nutritifs ou de matières organiques sur les sols. Le règlement futur intégrera pleinement les objectifs de l'initiative "4 pour 1000", qui vise à accroître la teneur en matière organique des sols agricoles ainsi qu'à préserver et à améliorer leurs propriétés biologiques, en renforçant leur gestion en tant que sols vivants. C'est la base d'une agriculture résiliente. En complément, la nouvelle politique agricole commune maintient la mise en œuvre en Espagne d'actions précises et spécifiques dans le cadre du modèle de l'agriculture du carbone par l'intermédiaire des éco-schémas, qui constituent un élément novateur de la nouvelle PAC. Ils encouragent les pratiques agricoles et d'élevage, visent à améliorer la structure des sols, à réduire l'érosion et à y remédier, à augmenter la teneur en carbone des sols et à réduire les émissions. Les éco-schémas permettront aux éleveurs de bétail d'augmenter la capacité de puits de carbone des sols en encourageant le pâturage extensif et aux agriculteurs de pratiquer l'agriculture de conservation et le semis direct en fonction des sols qu'ils cultivent. En tant que partenaire engagé de l'Initiative, l'Espagne continuera à la soutenir dans son rôle de fournisseur de solutions aux défis auxquels nous sommes confrontés à l'échelle mondiale. Je vous souhaite une session très fructueuse et j'espère qu'après l'adoption du plan stratégique 2050, l'initiative « 4 pour 1000 » commencera à fournir des objectifs tangibles à réaliser par toutes les parties prenantes afin que nous puissions tous ensemble continuer à travailler pour un avenir meilleur et plus sain. Merci beaucoup.

M. Wolfgang ZORNBACH, President

Merci beaucoup à Luis Planas pour tout le soutien que l'Espagne nous apporte et, comme je l'ai déjà dit, l'une des grandes réunions du Forum s'est tenue directement dans son ministère, devant son bureau, et j'ai été ravi de le rencontrer en personne il y a quelques années. Le prochain discours sera prononcé par mon propre ministre, Mr. Cem ÖZDEMİR, ministre fédéral de l'alimentation et de l'agriculture en Allemagne.

Mr. Cem ÖZDEMİR, Ministre fédéral de l'alimentation et de l'agriculture en Allemagne

Mesdames et Messieurs, amis de l'initiative « 4 pour 1000 », je tiens à vous adresser mes salutations les plus chaleureuses, même si je ne peux le faire qu'à distance. J'en suis désolé ! J'apprécie beaucoup que l'agriculture et son rôle dans l'atténuation du changement climatique soient si prioritaires dans cette COP. La santé des sols est à cet égard un levier essentiel dans notre lutte contre la crise climatique et pour la sécurité alimentaire. "Le sol est un diamant", tel était le titre du panel que vous avez organisé lors du Forum mondial pour l'alimentation et l'agriculture qui s'est tenu cette année à Berlin. Les sols sont des écosystèmes complexes qui abritent une diversité inconcevable de macro et de micro-organismes. Ils stockent l'eau et peuvent contribuer à l'atténuation du changement climatique en stockant le carbone. Seuls des sols sains, riches en humus et en carbone, sont en mesure de réaliser pleinement leur énorme potentiel écologique. C'est pourquoi l'Allemagne a lancé un projet de 25 millions d'euros visant à renforcer la formation d'humus dans les sols agricoles. Ce projet est ouvert aux exploitations agricoles conventionnelles et biologiques et constitue l'un des éléments de notre lutte contre la crise climatique. Un autre moyen important de renforcer l'action climatique naturelle et la diversité biologique consiste à protéger nos tourbières. Les tourbières étant également d'importants puits de carbone, nous avons besoin de tourbières naturalisées qui génèrent à nouveau une flore et une faune naturelles. Le gouvernement

fédéral allemand prépare un programme d'action sur l'atténuation du changement climatique naturel avec cet objectif à l'esprit. Ce programme dispose d'une enveloppe financière de 4 milliards d'euros et inclut la protection des tourbières. Mesdames et Messieurs, la Déclaration sur la santé des sols que vous avez contribué à rédiger souligne l'importance de nos sols pour la libre crise écologique étroitement liée de notre époque : la crise de la biodiversité, la crise du climat et la crise de la dégradation des terres. Elle montre qu'il est important d'utiliser les synergies et d'agir de manière coordonnée. Ensemble, nous pouvons endiguer la crise climatique, mais nous devons traduire plus rapidement nos paroles en actes. L'initiative "4 pour 1000" joue un rôle crucial à cet égard. Je tiens à vous en remercier sincèrement. Je soutiens pleinement votre travail et vous souhaite beaucoup de succès pour la conférence. Merci beaucoup.

M. Wolfgang ZORNBACH, President

Merci également à mon ministre.

Et maintenant, je voudrais dire que c'est un honneur pour moi d'annoncer quelqu'un qui a accepté de nous faire un discours inspirant et cette personne n'est pas seulement un discours inspirant, c'est une source d'inspiration en tant que telle. Il s'agit d'Helmy ABOULEISH. Je suis heureux que vous soyez ici et je suis vraiment reconnaissant que son allemand soit parfait. Helmy ABOULEISH est le PDG de l'initiative SEKEM en Égypte, fondée par son père Ibrahim ABOULEISH en 1977. SEKEM promeut le développement durable dans les domaines de l'écologie, de l'économie, de la société et de la culture, et Helmy ABOULEISH est profondément impliqué dans SEKEM depuis sa création. Il a étudié l'économie et le marketing au Caire et a longtemps fait campagne dans la politique nationale et internationale pour promouvoir la compétitivité responsable, l'entrepreneuriat social et la lutte contre les plus grands défis du 21e siècle, tels que le changement climatique et la sécurité alimentaire. Et ce que je dois mentionner, c'est qu'en 2017, il a reçu le prix Future Policy Vision Award du World Future Council et de l'UNCCD. Alors Helmy, la parole est à vous, nous attendons avec impatience votre discours inspirant.

M. Helmy ABOULEISH, PSDG de SEKEM

Encore une fois, bonjour à tous, je suis heureux d'être ici, je suis heureux de me joindre à vous en tant que membre de l'Initiative « 4 pour 1000 » depuis cette année et je suis heureux de partager avec vous une partie de notre expérience au cours des 45 dernières années. Vous avez aimablement mentionné que SEKEM a été créé en 1977 et c'est mon cher père, mon défunt père Ibrahim ABOULEISH qui l'a créé et il est le visionnaire derrière SEKEM et nous, au sein du Conseil du Futur de SEKEM, nous essayons de suivre cette voie et je vous donnerai quelques informations à ce sujet.

Permettez-moi de commencer par les débuts de SEKEM, en 1977, avec une mission et une vision ! C'est mon père qui l'a créé en Autriche où je suis né, et où ma mère, ma sœur et mon père vivaient. Mais il est né en Égypte et en 1977, il a eu le sentiment qu'il voulait retourner dans son pays d'origine et établir une communauté dans le désert basée sur des sols vivants parce qu'il était sûr que les sols vivants sont le terrain parfait pour des communautés vivantes. Il voyait un lien entre cela et c'est pourquoi il voulait le faire en vivant dans le désert avec l'agriculture biodynamique. En 1977, l'agriculture biodynamique n'était pas encore pratiquée en dehors de l'Europe et tout le monde lui a dit, les experts lui ont dit : « pas question de faire de l'agriculture biodynamique dans le désert, oubliez ça ». Mais ce n'est pas tout, il était suffisamment têtu, en tant que pharmacien et non en tant qu'agriculteur biodynamique - il n'avait aucune idée de l'agriculture - pour être certain qu'il serait en mesure de réussir en tant

qu'agriculteur biodynamique. Il voulait également relier cela à une manière différente de faire des affaires tout au long de la chaîne d'approvisionnement, de relier les partenaires de la chaîne d'approvisionnement, des agriculteurs aux consommateurs et il a créé un mouvement que nous appelons aujourd'hui "l'économie de l'amour" et c'est en arabe beaucoup plus beau d'entendre. Mais encore une fois, lorsque quelqu'un dans les années 1977 entendait le terme "économie de l'amour", vous pouvez imaginer ce à quoi il pensait : des câlins, des baisers et des pratiques agricoles et commerciales pas très compétitives ! C'est pourquoi les gens étaient de plus en plus persuadés qu'il avait dû avoir une très forte insolation ou quelque chose du genre, et ils pensaient que l'agriculture biodynamique n'était pas possible et que l'économie de l'amour n'était pas non plus possible. Mais ce n'était pas seulement le début d'un voyage visionnaire et je raconte cette histoire parce qu'il est facile, 45 ans plus tard, de regarder un phare dans le désert, mais il faut imaginer le début. Il a dit « d'accord, mais nous aurons beaucoup de succès bien sûr, l'agriculture biodynamique, "l'économie de l'amour", comment pourrions-nous faire autre chose ? Nous aurons donc une certaine valeur ajoutée et nous devons réinvestir cette valeur ajoutée dans ce qui est vraiment l'objectif de notre initiative. » Et quel est l'objectif de notre initiative ? les gens ! Nous ne devons pas oublier que même l'agriculture n'a pas d'importance et que l'entreprise n'a pas d'importance, mais ce qui compte vraiment, c'est que les gens apprennent pendant qu'ils travaillent et qu'ils puissent développer leur potentiel. On lui a répondu : « les gens vont à l'école, puis à l'université, et c'est là qu'ils apprennent. Il faut utiliser au mieux la main-d'œuvre et obtenir le meilleur retour sur investissement, et il ne faut pas se préoccuper des gens autant que du profit. » Un autre refus, parce que tout le monde était sûr que cela ne marcherait pas et que cela n'aboutirait pas de cette façon, alors ils ont juste dit « d'accord ». Mais il a eu le courage d'ajouter une autre dimension et, en 1977, il a déclaré qu'il ne fallait pas seulement se préoccuper du développement du potentiel individuel, mais aussi du développement communautaire, car c'est la communauté qui nous porte, c'est la communauté qui compte. La communauté est ce qui vit réellement sur le sol et qui doit être nourri. Je veux dire que le terme de « responsabilité sociale des entreprises » n'existait pas et il était très clair que cela allait prendre quelques semaines, quelques mois... Puis mon père a perdu son argent et tout le monde lui a dit au moins de ne pas vendre sa maison en Autriche, de sorte que lorsqu'il aurait tout perdu, il pourrait revenir et ensuite recommencer et tout irait bien. Et puis, il a vendu la maison. Il a donc immédiatement été obligé de le faire, de réussir. C'est donc l'histoire d'un début et je dis simplement qu'il faut du temps, une mission impossible, une vision de ce que l'avenir attend vraiment de nous et cet avenir ne doit pas être linéaire : le passé, les connaissances et l'expérience que vous avez. Très souvent, en tant que visionnaire, vous permettez à l'avenir d'apprendre. Mais l'avenir n'est pas le passé et il n'est pas lié à tout ce que vous savez. Maintenant, nous passons à la diapositive suivante, vous verrez que je me tiens ici parce que, contre toute attente, cela a fonctionné et que, contre toute attente, il y a aujourd'hui des milliers d'agriculteurs qui travaillent en biodynamie en Égypte avec succès. Deux mille personnes travaillent à SEKEM et transforment des matières premières biodynamiques en aliments, produits pharmaceutiques et vêtements. Et devinez quoi, 80% de ce que nous faisons est vendu en Égypte, qui n'est pas un marché particulièrement important pour Demeter ou les produits biologiques ; il faut donc beaucoup d'esprit d'entreprise pour vendre des produits endémiques biologiques sur le marché égyptien. Mais nous ne nous contentons pas de les vendre sur le marché égyptien, nous y sommes en concurrence avec des multinationales, des petites entreprises : Unilever, Nestlé, etc. Elles sont présentes sur les mêmes segments et nous sommes toujours les leaders du marché. C'est étrange, "l'économie de l'amour", les leader du marché devant Unilever... Quoi qu'il en soit, je respecte beaucoup Unilever, Lipton et tout le reste, et je raconte cela pour vous dire à quel point les choses

peuvent devenir folles. Et puis, à côté de tout cela, nous avons vraiment mis en œuvre ce rêve de notre fondateur visionnaire et chacune de ces deux mille personnes a le temps de développer son potentiel pendant le temps de travail. Ainsi, SEKEM, comme il l'a toujours rêvé, est une grande école et non une entreprise, et nous avons des écoles pour 800 enfants, nous avons une Université pour le développement durable, la première Université pour le développement durable de la région avec 3000 étudiants, un hôpital, et de nombreux projets. C'est donc une grande question que je pourrai explorer avec vous un autre jour de savoir pourquoi tout cela est arrivé, mais permettez-moi de passer au « 4 pour 1000 » qui est le sujet d'aujourd'hui.

En 2017, lorsque mon père est décédé à l'âge de 80 ans et que c'était le 40e anniversaire de SEKEM, nous nous sommes réunis au sein du Conseil du Futur et nous nous sommes demandé si nous avons vraiment réalisé ce rêve, si nous avons réalisé cette vision, parce que la vision se terminait en disant que cela devrait être un modèle pour l'Égypte et le monde et qu'il devrait être mis à l'échelle et répliqué (vous pourrez trouver cette vision sur notre site web). C'est alors que nous avons pris la décision, au terme d'un long processus avec tous nos amis et nos réseaux, de créer une nouvelle vision pour les 40 prochaines années.

Ainsi, nous avons dit que SEKEM n'a pas besoin de continuer à croître, à avoir plus de fermes, plus de sachets de thé, plus d'écoles et plus d'étudiants. Ce que SEKEM veut vraiment, c'est diffuser ses idées dans la société, atteindre les sept millions d'agriculteurs égyptiens, les 1,6 million d'enseignants, les trois millions d'entrepreneurs, les 600 000 académiciens, etc... Il s'agit donc d'un recentrage total sur ce que nous allons faire au cours des 40 prochaines années, d'où le nom de "Vision pour 2057". Nous avons donc défini une vision pour l'Égypte en 2057. Il s'agit d'une approche humble, bien sûr, d'avoir une vision pour l'Égypte en 2057, mais nous avons dit que si nous réussissons, l'Égypte sera à 100 % une agriculture biologique, biodynamique et régénératrice. Chaque entreprise égyptienne appliquera les principes de "l'économie de l'amour" ou quel que soit le nom qu'on lui donne, et chaque institution égyptienne comprendra que l'apprentissage est un processus qui dure toute la vie et qu'il s'agit de développer un potentiel et non de bourrer les têtes avec des connaissances et des choses de ce genre. Et bien d'autres choses encore qui sont dans les 15 objectifs de la vision SEKEM - vous êtes tous invités à les consulter - je me concentrerai sur un seul d'entre eux. C'est le premier que nous avons commencé en 2017 et c'était la vision d'une Égypte 100% biologique. Pour y arriver nous avons dit « voyons pourquoi ce n'est pas biologique ». Nous avons fait un essai comparatif entre la culture conventionnelle et l'agriculture biologique et biodynamique et les résultats sont très similaires aux études faites en Suisse et ensuite nous avons fait un vrai rapport de comptabilité analytique. C'est intéressant parce que les vrais rapports de comptabilité analytique ont prouvé pour l'Égypte essentiellement que comme dans tous les autres pays comme en Allemagne et je dis maintenant l'Allemagne seulement parce que l'Allemagne est un pays beaucoup plus développé dans contexte et est un exemple, mais en Allemagne 8% de la population allemande mange bio et 92 ne le fait pas. En France, c'est moins, dans de nombreux autres pays, c'est moins ou plus, peu importe, en Égypte, c'est 0,8 %. Et c'est toujours le prix qui compte et dans notre esprit de consommateur, Adam Smith est très fort et nous croyons toujours que « bon marché » est la fin du jeu. Nous nous sommes donc demandé si c'était vraiment plus cher de manger bio et non. Comme partout ailleurs, l'agriculture biologique est aujourd'hui moins chère si l'on tient compte de tous les coûts externalisés, de la pollution de l'eau, de l'air, des cellules, de tout, et des coûts futurs pour les générations à venir qui devront faire face au changement climatique lorsque l'agriculteur émet du carbone au lieu d'en séquestrer.

En tenant compte de tout cela, je vais vous montrer un exemple, très rapidement parce que je n'ai plus beaucoup de temps. Si vous allez dans un supermarché ici, en Égypte, vous trouverez des produits SEKEM dans presque tous les supermarchés, même à Sharm El Sheikh et au Caire. Vous y jetterez un coup d'œil et vous verrez que notre thé à l'anis Demeter de SEKEM est le meilleur au monde, mais qu'il coûte 20 livres par boîte, d'accord ? et vous verrez une autre boîte de thé à l'anis conventionnel, également très bonne, mais qui ne coûte que 16 livres. La question est donc de savoir si c'est le coût réel que vous voyez et si vous faites une simple comptabilité analytique selon la méthodologie de la FAO, vous constaterez qu'il y a un coût supplémentaire de cinq livres pour la pollution de l'eau de chaque boîte d'anis conventionnel en Égypte. Le coût supplémentaire de chaque boîte est de près d'une livre pour les émissions de gaz à effet de serre pour un anis conventionnel. Et les 16 livres sont en réalité 22 livres. Voilà le coût réel, voilà la réalité qui, malheureusement, ne convient ni aux consommateurs allemands ni aux consommateurs égyptiens. Vous pouvez raconter cette histoire jusqu'à votre mort et personne ne s'en souciera, mais il est bon de le savoir. Nous nous sommes dit, parce que nous ne voulons pas mourir, nous voulons changer le monde, « voyons comment nous pouvons monétiser une partie de ces coûts externalisés ». Nous avons commencé avec le CO₂ et maintenant vient la connexion avec le « 4 pour 1000 ». Parce que nous avons dit « d'accord, voyons ce qui se passe dans nos sols en ce qui concerne le carbone. » Nous avons fait un prototype en 2019 ou quelque chose comme ça dans notre ferme, dans notre merveilleuse ferme ouverte aux visites en Égypte, dans le désert, et devinez quoi : nous avons pu prouver que nous séquestrons dans les arbres et le sol jusqu'à 35-40 tonnes d'équivalent CO₂ par an et par hectare. Et cela change évidemment la donne quand on sait que les émissions moyennes de l'agriculture égyptienne sont de 5 tonnes par an pour chaque acre, 10 tonnes pour chaque hectare. Les émissions moyennes de l'agriculture conventionnelle sont donc de 10 tonnes, alors que nous séquestrons 30 à 40 tonnes. C'est là le potentiel du « 4 pour 1000 », exactement, quelle est la mission du « 4 pour 1000 » pour, pour gagner cette différence entre « -10 » et « +30-40 ». Nous l'avons fait et cela nous a procuré un revenu supplémentaire appréciable qui nous a permis d'améliorer notre travail. Mais nous nous sommes demandé ce qu'il en était du passage à l'échelle supérieure. Nous sommes donc passés au cours des deux dernières années, à 2000 petites exploitations (de 1 à 3 acres ou ha) agricoles le long du Nil, pas dans le Delta, pas dans le désert, d'Assouan à Alexandrie. Nous nous sommes demandé ce qui allait se passer dans ces exploitations et il est évident que dans le delta, on n'a pas besoin d'autant de compost que nous, qu'il y a moins d'arbres et ainsi de suite. Ils n'ont donc séquestré, comme vous pouvez le voir ici, qu'environ 20 tonnes par hectare. Mais devinez quoi, et voici maintenant la partie intéressante de cette histoire qui nous donne l'espoir d'un changement de système en Égypte. Ces 20 tonnes par hectare sont vendues sur le marché volontaire du carbone pour 25 euros. Chaque agriculteur égyptien ici présent - il n'y a pas beaucoup d'agriculteurs égyptiens ici - mais tous les agriculteurs du monde savent que de nos jours, un agriculteur ne gagne pas facilement cette somme d'argent par acre ou par hectare. Le fait de disposer d'un revenu supplémentaire supérieur à celui de la culture du coton, de la pomme de terre ou de la camomille change la donne, car nous pourrions désormais dire à notre agriculteur d'Assouan ou d'Alexandrie : "Vous pratiquez la biodynamie, vous vendez au prix conventionnel et vous n'avez plus de problème de vente, vous obtenez vos crédits de carbone et votre revenu double, tout en séquestrant 20, 30 ou 40 tonnes de CO₂ dans votre hectare ou dans votre terre ».

J'espère que vous l'avez entendu. Nous pensons qu'avec cet exemple, vous pouvez prouver qu'un changement de système est possible, que nous pouvons aider les agriculteurs à passer de l'agriculture conventionnelle à l'agriculture biologique biodynamique régénératrice pour

améliorer leurs moyens de subsistance, ce qui est important pour chaque agriculteur en Égypte car ils vivent tous à la limite de la pauvreté et ont un impact fantastique sur le climat. C'est la raison pour laquelle nous sommes venus ici à la COP27, en tant que simples agriculteurs, pour dire au monde, aux négociateurs, à Koronivia et à tous les autres, que nous passerons l'année prochaine à 40 000 livres, ce qui permettra de séquestrer un million et demi de tonnes, et que nous passerons dans trois ans à 250 000 livres, ce qui correspondra à 10 millions de tonnes de CO₂ par an. Il s'agit d'une initiative des agriculteurs. Et les agriculteurs sont les climatiseurs. J'étais dans la zone bleue et dans la zone verte, dans toutes les zones que vous pouvez imaginer, même dans la zone rouge et... oui, croyez-le ou non, j'étais là. Et, et c'est tellement fantastique pour moi d'être là en tant qu'agriculteur parce que tout le monde parle de net zéro, net zéro, net zéro... Comme s'il était possible pour n'importe qui dans le monde d'atteindre le net zéro. Aucun être humain, aucune industrie dans le monde ne peut atteindre le net zéro, bien sûr. Je veux dire que l'on peut s'améliorer, s'améliorer, s'améliorer, mais au bout du compte, il y a des émissions et, pour atteindre le net zéro, il faut se suicider et les entreprises doivent fermer. Donc, cela n'arrivera pas. Qui va équilibrer les émissions de CO₂ restantes de toutes les industries du monde dont vous parlez ? C'est l'agriculture, les forêts et les océans, et nous y jouerons un rôle important. Si, en 2030, nous avons besoin de trois gigatonnes et demie de puits de carbone, qui sera le puits de carbone ? Il ne s'agira pas de ma voiture électrique, ni des autres moyens que j'utilise pour améliorer mon efficacité énergétique, ni même des énergies renouvelables, ce sera l'agriculture. Nous espérons donc qu'à travers cette initiative et l'ambition d'honorer les agriculteurs pour leurs services écosystémiques et de rendre les agriculteurs heureux et riches à nouveau et de rendre la vie agréable à nouveau, ce qui est l'impact social de ceci parce qu'au lieu de fuir les bidonvilles du Caire, vous pourriez rester, vous pourriez avoir un bon moyen de subsistance et vous pourriez avoir des services et vous pourriez envoyer vos enfants à l'école et à l'université et ainsi de suite. Lorsque nous honorons simplement l'agriculteur pour ses services et c'est ce que nous demandons, nous appelons le gouvernement, nous appelons la société, nous appelons nos amis, les hommes d'affaires en Égypte et à l'extérieur : Il suffit d'inclure les agriculteurs dans la solution et, ce faisant, nous passerons automatiquement à des pratiques agricoles plus régénératrices, nous utiliserons les sols comme des puits de carbone et je suis très optimiste, je crois qu'en fin de compte, les agriculteurs qui sont les grands perdants des 200 dernières années seront les grands gagnants de la prochaine. Il y a encore des gens qui ne croient pas que cela soit possible, mais nous ne connaissons pas quelque chose qui s'appelle "Mission Impossible". Chez SEKEM, nous sommes des optimistes indéfectibles et nous pensons qu'il faut avoir le courage de passer à l'étape suivante. Pour ce faire, nous suivons un poète allemand très connu. Il l'a dit gentiment : "Il ne suffit pas de savoir, il faut appliquer. Et il ne suffit pas de vouloir, il faut agir." Et c'est ce que j'appelle de mes vœux dans le monde entier ! Merci beaucoup !

M. Wolfgang ZORNBACH, President

Merci beaucoup Helmy pour cette inspiration. C'était vraiment un bon discours d'inspiration et cela me montre que nous n'avons pas besoin de décideurs politiques, de négociateurs, d'experts, nous avons besoin de personnes qui ont une vision et qui agissent et ne se contentent pas de parler. Je pense que c'est le message fondamental que je laisse ici dans mon esprit et je reviendrai en 2057 ici, en Égypte, et je regarderai ce qui se passe. J'aurai alors presque 100 ans, mais ce n'est pas grave, et Paul me rejoindra. Je pense que nous avons besoin de plus de gens comme vous dans le monde pour dire aux décideurs politiques comment agir et comment faire les choses, merci.

L'orateur suivant devait être M. Terhi LEHTONEN, Secrétaire d'État du ministre de l'Environnement de Finlande, mais Il n'a malheureusement pas été en mesure de venir et nous avons Mme Hanna MATILLA qui va s'exprimer au nom du ministère.

Mme. Hanna MATILLA, Senior Specialist du Ministère de l'Environnement de Finlande

Chers amis du « 4 pour 1000 » et des sols sains, nous célébrons aujourd'hui la Journée de la biodiversité. Des sols sains sont un élément crucial de notre planète biodiversifiée. La Finlande a rejoint l'initiative « 4 pour 1000 » dès la COP21 à Paris. En tant que représentant de la Finlande, j'ai participé à l'événement de lancement et je me souviens très bien de l'atmosphère très enthousiaste et pleine d'espoir qui régnait lors de cet événement. Quelque chose de très essentiel a été lancé. Cette initiative a placé les sols de plus en plus au centre des politiques. Et maintenant, ensemble, nous pouvons transformer les politiques en actions. La Finlande promeut et soutient le « 4 pour 1000 » dans sa politique nationale, dans le cadre de l'UE et au niveau mondial. La Finlande s'est fixée pour objectif d'atteindre la neutralité carbone d'ici à 2035 et, dans le cadre du secteur de l'utilisation des terres, les sols sont également inclus. Cet objectif de neutralité climatique est désormais également l'objectif clé de la nouvelle loi finlandaise sur le changement climatique. La nouvelle loi sur le changement climatique est entrée en vigueur en juillet de cette année. Le champ d'application de la loi est étendu au secteur de l'utilisation des sols et l'objectif concernant le renforcement des puits de carbone est ajouté. Aujourd'hui, la Commission européenne prépare également la mise en œuvre de la stratégie pour les sols. La proposition de loi européenne sur la santé des sols sera présentée l'année prochaine. Dans le cadre du programme gouvernemental finlandais, un vaste programme de recherche et de développement appelé "Catch the Carbon" est actuellement en cours. Grâce à ces dizaines de projets, nous améliorons l'agriculture résistante au climat et la santé des sols. La coopération et le partage des connaissances entre les chercheurs, les décideurs politiques, les agriculteurs et les autres parties prenantes sont très importants. Un exemple de ce type de coopération est le Carbon Action Network en Finlande, qui regroupe des agriculteurs, des chercheurs et de nombreuses parties prenantes ; Laura Höjer en dira plus sur ce réseau plus tard dans la journée. L'année prochaine, en juin, nous organiserons en Finlande la première réunion régionale "4 pour 1000" d'Europe du Nord. Nous sommes heureux de vous inviter à cet événement. Elle se déroulera également en ligne, de sorte qu'il sera facile d'y participer à partir de n'importe quel endroit du monde. Ensemble, nous faisons bouger les choses. L'orateur précédent a parlé des miracles dans le désert et, peut-être que cela pourrait être un appel pour nous tous : Faisons des miracles dans les déserts, même si en Finlande nous n'avons pas de déserts, mais vous savez que c'est ça, cela peut être une métaphore pour nous tous. Je vous souhaite une journée intéressante pour des sols sains ! Je vous remercie !

M. Wolfgang ZORNBACH, President

Oui, merci beaucoup Hannah d'avoir remplacé votre secrétaire d'État et merci aussi pour l'invitation en Finlande, c'est un pays merveilleux et j'attends cette rencontre avec impatience. Nous avons maintenant une série de messages vidéo. Le prochain est celui de Mme Maria do CEU ANZUNES, Ministre de l'agriculture et de l'alimentation du Portugal.

Mme Maria do CEU ANZUNES, Ministre de l'agriculture et de l'alimentation du Portugal

Monsieur le Président de l'initiative 4 pour 1000, Stéphane le Foll. Chers participants à ce forum. Je vous salue chaleureusement ! Je suis très heureux de participer à ce panel "Des sols sains pour une planète saine". Il s'agit d'un sujet fondamental pour notre société, pour lequel de véritables progrès ne peuvent être réalisés qu'avec davantage de science et d'innovation.

Nous devons tous participer activement à la définition de nouvelles façons de valoriser les ressources, d'optimiser les processus de production et d'adopter une consommation plus responsable. J'aimerais attirer l'attention sur quelques données révélatrices et inquiétantes. 33 % des sols de la planète sont déjà dégradés. Le sol est l'habitat de plus de 25 % de la biodiversité de la planète. Des sols sains constituent le plus grand réservoir terrestre de carbone de la planète, ce qui est essentiel pour atténuer le changement climatique. Chaque année, l'érosion emporte environ 1 milliard de tonnes de sol en Europe. Face à ce scénario, il est essentiel d'agir ! Le sol est une ressource naturelle non renouvelable qui produit des biens et des services indispensables aux écosystèmes et à la vie humaine, en particulier à la production agricole et à la sécurité alimentaire ! Le Portugal reste engagé dans diverses initiatives, telles que le Partenariat mondial des Nations unies sur les sols et le Partenariat européen sur les sols. Le Portugal, avec l'Union européenne, s'est engagé à faire en sorte que le bilan de la dégradation des sols soit neutre. Nous devons investir dans des pratiques agricoles résilientes afin d'améliorer la qualité des sols et de minimiser leur contamination. Il est important de souligner les principes agroécologiques plus larges qui sont au cœur de la stratégie "de la ferme à la table" et de la "stratégie pour la biodiversité". Je souligne, à titre d'exemple, certains des objectifs. Reconvertir au moins 10 % de la surface agricole en éléments paysagers diversifiés. Réduire les pertes de nutriments, les risques et l'utilisation de pesticides chimiques. Augmenter la part des terres agricoles cultivées de manière biologique et accroître la matière organique du sol. La stratégie de l'Union européenne pour les sols à l'horizon 2030 fixe un objectif clair : "D'ici 2050, tous les écosystèmes des sols de l'UE seront dans un état sain". Ce règlement étant important pour le Portugal, il est nécessaire de mener une réflexion large et participative au niveau mondial, où nous avons l'intention d'écouter plusieurs parties prenantes du secteur. Il est important de souligner qu'il n'existe pas de recette unique applicable à tous les types de sols et à toutes les conditions climatiques, ni à tous les types d'utilisation des sols. Il existe un volume croissant de connaissances qui peuvent être appliquées à l'agriculture et il y a un grand effort international pour évaluer ces pratiques et les diffuser de manière responsable. Le nouveau plan stratégique de la politique agricole commune inclut également les sols et la biodiversité des écosystèmes dans des domaines spécifiques, et dans des objectifs spécifiques, la promotion d'une gestion efficace des sols. Le chapitre sur les éco-régimes se distingue par l'objectif d'augmenter la capacité de puits de carbone du sol et de protéger le sol contre l'érosion. L'utilisation efficace des ressources sera encouragée, avec une transition vers une économie à faible émission de carbone et résiliente au changement climatique dans le secteur agricole. Je voudrais conclure en soulignant que l'agriculture ne se contente pas de suivre les innovations technologiques et qu'elle est aussi un agent de changement. Nous devons garantir une alimentation de qualité et sûre, sans compromettre les ressources de la planète et le bien-être des générations futures. Maintenant que nous avons atteint 8 milliards de citoyens dans le monde, nous avons cette double responsabilité.

M. Wolfgang ZORNBACH, President

Merci beaucoup au Portugal ! Le prochain discours est celui de Dr. Nagy ISTVAN, Ministre de l'Agriculture de Hongrie.

Dr. Nagy ISTVAN, Ministre de l'Agriculture de Hongrie.

Mesdames et Messieurs, c'est un honneur pour moi de participer au segment de haut niveau de la Journée de l'initiative "4 pour 1000" une nouvelle fois, après 2021. Tout d'abord, je tiens à préciser que le gouvernement hongrois soutient fermement la mise en œuvre du plan stratégique pour des sols sains. En même temps, j'ai le plaisir de vous informer que la Hongrie

a rejoint la Coalition d'action pour la santé des sols (CA4SH) en février 2022. En réalisant les objectifs de l'initiative "4 pour 1000", nous assurons notre avenir. Trop peu de gens savent encore que la fine couche de sol qui se trouve sous nos pieds est au service de nos vies. Le sol et la multitude d'organismes qui y vivent nous fournissent de la nourriture, de la biomasse et des fibres, et régulent les cycles de l'eau, du carbone et des nutriments. Le maintien de la santé des sols et l'amélioration des sols dégradés constituent une part importante de la politique agricole du gouvernement hongrois. C'est dans cet esprit que nous avons adopté, par exemple, la loi sur la protection des terres agricoles, les dispositions sur les bonnes pratiques agricoles et les règlements sur la sécurité de la chaîne alimentaire, selon une approche "de la ferme à la table". La crise énergétique qui touche l'Europe a également de graves répercussions sur l'agriculture hongroise, mais ce n'est pas une raison pour négliger les aspects liés à la protection de l'environnement et des sols, à la sécurité alimentaire et à la sûreté des aliments. Nous recherchons des matières fertilisantes alternatives pour remplacer les engrais artificiels et nous travaillons sur les possibilités de les utiliser dans l'agriculture. En nous appuyant sur nos expériences pratiques et en utilisant des sous-produits recyclables, nous espérons obtenir des résultats significatifs en l'espace de quelques années seulement. Notre objectif est d'assurer la restauration des sols dégradés et leur utilisation durable. Pour ce faire, nous disposons de ressources nationales et européennes. Grâce à notre système d'information et de surveillance des sols, opérationnel depuis 1992, nous pouvons fournir des données spécifiques sur la santé d'un sol donné. Nous formons en permanence les agriculteurs aux méthodes de gestion durable des sols et nous lancerons prochainement un programme de conservation des sols à l'intention des agriculteurs, que nous prévoyons de mettre en œuvre par cycles de cinq ans. Même en ces temps difficiles, nous nous efforçons d'accorder une attention particulière à la durabilité des sols sains, car il s'agit d'une condition préalable à notre avenir. Seul un sol sain peut nous donner une vie saine.

M. Wolfgang ZORNBACH, President

Merci beaucoup à M. Nagy ISTVAN, ministre hongrois de l'agriculture. Le prochain intervenant est le vice-ministre de l'agriculture de Bulgarie, M. Georgie SABEV.

M. Georgie SABEV, Vice-Ministre de l'Agriculture de la République de Bulgarie

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, la République de Bulgarie se félicite de la tenue de la sixième réunion de l'initiative "4 pour 1000" et de l'accent mis sur la santé des sols et la mobilisation d'acteurs à grande échelle pour la mise en œuvre de son plan d'action stratégique pour 2050. Le sol est une ressource naturelle limitée, irremplaçable et pratiquement non renouvelable qui remplit un certain nombre de fonctions jouant un rôle important dans le maintien de l'équilibre de la nature et de l'existence de la société humaine. Des sols sains sont le fondement d'un système alimentaire sain. Il est nécessaire de reconnaître leur capacité à produire des cultures durables et nutritives et à atténuer le changement climatique grâce au stockage du carbone. Nous constatons avec inquiétude qu'une ressource aussi importante est soumise à un certain nombre de menaces telles que la dégradation des sols, la réduction des matières organiques, l'érosion sévère, les inondations et les sécheresses. L'arrêt et l'inversion des tendances actuelles de dégradation des sols doivent devenir notre principale priorité et nous devons unir nos efforts pour redonner vie aux sols dégradés. Des sols sains constituent le plus grand réservoir de carbone terrestre de la planète, ce qui signifie que si nous n'utilisons pas leur potentiel de stockage du carbone, nous ne serons pas en mesure d'atteindre les objectifs du "Green Deal" européen et de devenir climatiquement neutres d'ici à 2050. Selon la manière dont les sols sont utilisés et gérés, ils peuvent contribuer activement à la promotion de la santé humaine et à la réalisation

des objectifs de développement durable des Nations unies, tels que l'ODD1 (pas de pauvreté) et l'ODD2 (pas de faim). L'augmentation de la productivité des cultures et l'amélioration de la stabilité des rendements au fil des ans sont les avantages à long terme de sols sains qui contribuent positivement à la sécurité alimentaire et à la génération de revenus. La stratégie de l'UE pour les sols à l'horizon 2030, qui vise à obtenir des sols sains d'ici 2050 et à passer à une gestion durable des sols, est un exemple de la préoccupation des États membres de l'UE, qui prennent ainsi des mesures décisives et appliquent des politiques adéquates pour garantir des sols sains. Le partage d'expériences, l'échange d'informations et de bonnes pratiques pour prévenir les dommages aux sols peuvent contribuer à la fois à des solutions plus efficaces en ce qui concerne les problèmes de protection des sols au niveau national et à la réalisation d'objectifs à l'échelle internationale. Enfin, une fois de plus, je voudrais souligner que prendre soin des sols, c'est prendre soin de la vie, car la vie sur Terre dépend de sols sains. Des actions conjointes sont nécessaires pour améliorer le fonctionnement des chaînes de valeur alimentaires, les conditions de la biodiversité, la capacité à atténuer le changement climatique et à s'y adapter, car des sols sains et gérés de manière durable procurent aux populations des avantages environnementaux, économiques et sociaux essentiels. Merci de votre attention !

M. Wolfgang ZORNBACH, President

Merci beaucoup au vice-ministre de l'agriculture de Bulgarie. L'orateur suivant est maintenant Mary GOUGEON, Secrétaire de cabinet pour les affaires rurales et les îles d'Écosse.

Mme Mary GOUGEON, Secrétaire de cabinet pour les affaires rurales et les îles d'Écosse.

Je vous remercie de m'avoir invité à m'adresser à vous aujourd'hui. Bien que je ne puisse malheureusement pas me rendre en personne à la COP27, je suis ravi de pouvoir me joindre à vous, même si c'est virtuellement, pour discuter du changement climatique et de l'importance de protéger et d'améliorer nos sols agricoles. Nous savons que notre environnement climatique et notre biodiversité sont en grand danger. Nous devons tous agir et l'amélioration du stockage du carbone et de la santé de nos sols est un élément essentiel de cette action. L'année dernière, nous vous avons accueillis à la COP26 à Glasgow et j'ai annoncé que l'Écosse rejoindrait l'initiative "4 pour 1000". Depuis, nous avons défini notre vision de l'agriculture. Dans cette vision, nous exposons notre objectif de faire de l'Écosse un leader mondial en matière d'agriculture durable et régénératrice. Nous développons un nouveau système de soutien à l'agriculture qui nous permettra de concrétiser notre vision et de nous adapter aux défis et opportunités sociaux, économiques et environnementaux à venir. Nous travaillons avec notre industrie pour comprendre comment nous pouvons atteindre au mieux nos objectifs en matière de climat et d'environnement, conformément à notre engagement en faveur d'une transition juste vers le Net Zero d'ici 2045. L'année dernière, nous avons lancé un programme national d'essai soutenu par 51 millions de livres de financement afin d'aider et d'encourager les agriculteurs et les artisans à en savoir plus sur l'impact de leur travail sur le climat et la nature. La santé des sols est un élément clé de ce programme. Nous aidons financièrement les agriculteurs écossais à réaliser des analyses de sol, des bilans Carbone et des plans de gestion des nutriments. Nous encourageons également les pratiques agricoles qui optimisent la santé des sols et le stockage du carbone, par exemple en fournissant des conseils et un soutien aux agriculteurs et en finançant un large éventail de recherches, notamment sur les indicateurs de santé des sols. Nous disposons d'un groupe de régénération des sols composé d'agriculteurs qui travaillent ensemble pour déterminer la meilleure façon de soutenir, d'améliorer et de protéger les sols de leurs exploitations. Nous soutenons la restauration des tourbières, un sol important en Écosse, grâce à un programme de financement de plus de 250 millions de livres sur 10 ans. Nous avons également pour

objectif de restaurer 250 000 hectares de tourbières dégradées d'ici à 2030. Cela inclut la restauration et l'amélioration de la gestion des terres agricoles. Nos sols sont vitaux et nous devons tous nous efforcer de les protéger et de les améliorer. Des sols sains stockent le carbone et nous aident à lutter contre le changement climatique. Ils sont riches en biodiversité et, surtout, ils permettent à nos agriculteurs et à nos artisans de continuer à produire des aliments de grande qualité. C'est en travaillant ensemble, en partageant nos expériences et en apprenant les uns des autres dans le cadre d'initiatives fantastiques telles que « 4 pour 1000 » que nous pourrions apporter un réel changement et garantir des sols sains aujourd'hui et pour l'avenir.

M. Wolfgang ZORNBACH, President

Merci beaucoup à l'Écosse de soutenir cette initiative. Le prochain orateur à l'ordre du jour M. Drissa TRAORE, c'est un plaisir de vous voir et la parole vous est ouverte. Vous êtes le représentant officiel et le conseiller technique du ministre de l'agriculture et du développement rural de Côte d'Ivoire.

M. Drissa TRAORE, Conseiller technique du Ministre de l'agriculture et du développement rural de la République de Côte d'Ivoire

Bonjour, Mesdames et Messieurs, je suis Drissa de Côte d'Ivoire, votre premier pays producteur de fèves de cacao. Nous sommes donc ici pour saisir cette occasion exceptionnelle de parler des sols. La journée internationale de l'initiative « 4 pour 1000 » est une merveilleuse occasion pour les décideurs mondiaux en matière de climat de mettre l'accent sur le rôle critique que les sols peuvent jouer dans la sécurité alimentaire, la nutrition et l'atténuation des effets négatifs du changement climatique. Mon pays, la Côte d'Ivoire a adhéré à l'initiative internationale « 4 pour 1000 » depuis 2016, juste un an après son lancement. La Côte d'Ivoire est le premier producteur de cacao au monde, avec environ 2,2 millions de tonnes par an. Mais aujourd'hui, mon pays est confronté à de nombreux défis liés à l'érosion de ses sols. C'est pourquoi le pays a lancé de nombreux projets sur l'agriculture régénératrice, productive et résiliente. Par exemple, nous avons un grand projet que nous appelons "Cocoa for Future". Nous avons également un autre projet appelé "Terri4Soil". Ces projets visent à trouver un moyen d'aider les petits agriculteurs à s'engager dans une gestion globale des sols. Mais les petits agriculteurs s'impliquent volontairement dans ce projet. Nous exhortons les décideurs en matière de climat et les grandes entreprises à encourager les petits agriculteurs à participer à l'initiative "4 pour 1000" en mettant en place des mesures incitatives, car sans ces mesures, ces agriculteurs s'engagent volontairement et ne sont pas en mesure de le faire. Il est donc urgent que les leaders du climat s'engagent ensemble, qu'ils prennent des décisions avec toutes les parties prenantes pour mettre en place des mesures incitatives afin que les agriculteurs puissent vraiment participer à cette initiative car, en fin de compte, ce sont eux qui sont sur le terrain. Ce sont eux qui mettent en place toutes ces stratégies, tous ces résultats obtenus par les chercheurs. S'ils ne sont pas vraiment impliqués, notre initiative n'atteindra pas ses objectifs. Il s'agit donc d'un plaidoyer pour appeler tous les décideurs, comme je le disais, à prendre des mesures pour amener tous les agriculteurs à atteindre le taux de « 4 pour 1000 ». C'est pourquoi, dans mon pays, nous allons organiser l'année prochaine, en mai 2023, un séminaire international sur le « 4 pour 1000 ». Ce séminaire sera organisé pour essayer de rassembler toutes les parties prenantes intéressées par le sol et sa gestion durable. Ce que nous voulons, c'est que d'autres personnes viennent nous aider parce que mon pays et le CIRAD ne peuvent pas tout faire ensemble. Nous avons besoin de l'aide de tous pour atteindre nos objectifs. Je disais donc que nous pouvons atteindre l'objectif de « 4 pour 1000 » sans rien faire pour jeter un pont entre les leaders climatiques et les petits agriculteurs qui sont sur le

terrain, mettant en place des pratiques et nos résultats scientifiques. C'est bien de continuer le dialogue entre les chercheurs et les agriculteurs. Je vous remercie !

Durant ce Segment de Haut-Niveau, les personnalités suivantes ont également pris la parole (l'ensemble des interventions est disponible en vidéo en suivant le lien : [https://www.youtube.com/watch?v= o4UnxWgCaQ&t=3625s](https://www.youtube.com/watch?v=o4UnxWgCaQ&t=3625s)) :

- **Mr. Stephen QUEST**, Director General, JRC [Joint Research Centre] (European Commission)
- **Dr Juan Lucas RESTREPO IBIZA**, Director General, The Alliance of Bioversity International & CIAT [International Center for Tropical Agriculture]
- **Mr. Pau ROCA**, Director General, OIV (Organisation Internationale de la Vigne et du Vin / *International Organization of Vine and Wine*)
- **Mr. Plácido PLAZA**, Secretary General, CIHEAM [Centre International de Hautes Études Agronomiques Méditerranéennes / *International Centre for Advanced Mediterranean Agronomic Studies*] (France)
- **Dr Patrick CARON**, President of Agropolis international, International Director of the Montpellier University of Excellence (MUSE), Member of the CGIAR Board of Directors (France)
- **Ms. Elisabeth CLAVERIE DE SAINT-MARTIN**, CEO, CIRAD [*French Agricultural Research and Cooperation Organization*] (France)
- **Ms. Valérie VERDIER**, CEO, IRD [Institut de Recherche pour le Développement / *Research Institute for Development*] (France)
- **Mr. Philippe MAUGUIN**, CEO, INRAE [Institut National de Recherche sur l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement / *French National Research Institute for Agriculture, Food and Environment*] (France)
- **Ms. Ana Beatriz WINGEYER**, National Project Coordinator, Strategies to increase Soil Carbon Sequestration, INTA – EEA Paraná [Instituto Nacional de Tecnología Agropecuaria / *National Institute of Agricultural Technology*] (Argentina)
- **Mr. Philippe BIRKER**, Co-Founder, Climate Farmers (Germany)
- **Mr. François MANDIN**, Farmer & President of APAD [Association pour la Promotion d'une Agriculture Durable / *Association for the Promotion of a Sustainable Agriculture*] / ACS network (France)
- **Ms. Precious PHIRI**, Coordinator, Regeneration International (Zimbabwe)
- **Ms. Alana LEA**, Founding Director, IGiveTrees (Non-profit USA-Brazil)
- **Pr. Ricardo RALISCH**, Official Representative, FEBRAPDP (the Brazilian Federation of the No-Tillage System) (Brazil)
- **Ms. Jing MENG**, Associate Professor & Delegate of CBCGDF (China Biodiversity Conservation and Green Development Foundation) (China)
- **Ms. Catherine MIGAULT**, Director General, FARM Foundation (France)
- **Mr. SADHGURU**, Founder of the Isha Foundation and of the Movement «Conscious Planet» Save Soil (India)

- **Ms. Laura HÖIJER**, Managing Director, BSAG Baltic Sea Action Group (Finland)
- **Mr. Bharat KAKADE**, President and Managing Trustee, BAIF Development Research Foundation (India)
- **Dr Ananya S RAO**, Senior Scientist, Forests by Heartfulness, Heartfulness Institute (India)
- **Mr. Norbert LINS**, Chair of the Committee on Agriculture and Rural Development (European Parliament)
- **Ms. Delphine SMAGGHE**, Senior Vice President Purchasing, Quality, Sustainable Development and Communication at Mc Donald's France (France)
- **Ms. Sandrine SOMMER**, Chief Sustainability Officer, Moët Hennessy, LVMH group (Louis Vuitton Moët Hennessy) (France)
- **Mr. Alain DESVIGNE**, CEO, Amarenco Group (Ireland)
- **Ms. Adrienne de MALLERAY**, co-Founder, Genesis (France)
- **Ms. Sarah VIDAL**, Partnership Relation Manager, MEZAGRI (France)
- **Ms. Carine KRAUS**, Executive Director for Engagement, Member of the Executive Committee, Carrefour (France)
- **Mr. Olivier REINAUD**, Co-founder & Managing Director, NetZero (France)
- **Ms. Diane HOLDORF**, Executive Vice President, WBCSD World Business Council for Sustainable Development (Switzerland)
- **Ms. Stefania AVANZINI**, OP2B Director [One Planet Business for Biodiversity, hosted by WBCSD (World Business Council for Sustainable Development)] (Switzerland)

Avant d'ouvrir la parole aux différents collègues du Forum pour qu'ils s'expriment sur la manière sur la manière d'atteindre l'objectif "Des sols sains pour une planète saine", trois présentations ont été faites pour lancer la réflexion.

Session 1 : Présentation du World Living Soils Forum de Moët Hennessy qui s'est déroulé en juin 2022 à Arles (France) par **Mme Sandrine SOMMER**, Chief Sustainability Officer, Moët Hennessy (France)

Chez Moët Hennessy, notre première priorité est de régénérer les sols et, dans le cadre de cette stratégie, nous voulons vraiment impliquer les personnes et les parties prenantes clés. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé de créer cet événement, le Forum mondial des sols vivants. L'objectif de cet événement est vraiment de mettre en relation les gens sur la régénération des sols, bien sûr, de partager des actions concrètes pour une agriculture durable et régénératrice, de créer ou renforcer des liens entre les scientifiques et les agriculteurs et les entreprises et d'essayer de trouver un moyen de rassembler des indicateurs clés de performance basés sur la science afin de mesurer de la même manière tout ce qui a trait aux sols. Au cours de ce forum, nous avons tenu à avoir une bonne parité hommes-femmes et je sais que c'est très important pour Paul et pour nous aussi. Nous avons eu un partage agréable entre les Français et les non-français, les personnes internationales et le partage entre les influenceurs, les institutions, les scientifiques et les entreprises. Nous avons eu environ 100 intervenants et un millier de personnes en ligne et hors ligne. Pour nous, il était très important d'avoir toutes les parties prenantes et lorsque nous parlons de toutes les parties prenantes, nous entendons des experts scientifiques des meilleures universités et

institutions, comme l'INRAE, l'Université de Wageningen, l'Institut Rodale et bien d'autres. Nous avons également eu quelques ONG, comme le WWF ou Pour un Agriculture Vivant. Nous avons aussi eu quelques institutions comme l'OIV, mais aussi le « 4 pour 1000 » ainsi qu'OP2B. et la Commission européenne. Nous avons eu beaucoup d'organisations commerciales, car il était très important pour nous d'avoir nos concurrents sur le même bateau, mais aussi, l'industrie alimentaire comme Danone, ainsi que quelques banques et quelques investisseurs. Il y avait bien sûr notre écosystème, c'est-à-dire Moët-Hennessy écosystème, nos Maisons, nos marques, mais aussi nos viticulteurs, nos détaillants et nos clients. Nous avions aussi la jeune génération à bord avec des étudiants, des startups, ainsi que ceux que nous appelons des leaders d'opinion à savoir des médias, des relations publiques, mais aussi des influenceurs comme Change Now et Kiss the Ground. Et pour être sûrs d'avoir un large contenu avec le World Living Soil Forum, nous avons créé un comité de pilotage avec en son sein quelques scientifiques que vous connaissez et je salue en particulier Lydie-Stella KOUTIKA, qui est dans la salle. Et nous avons quelques représentants d'ONG avec nous, comme je l'ai mentionné, bien sûr, Paul LUU, merci Paul d'avoir fait partie du comité, mais aussi des orateurs. Nous avons aussi Yann Gael RIO qui travaille pour Danone ce qui est très utile afin de lier l'agriculture et la viticulture. Pendant ces deux jours, nous avons décidé de couvrir différents sujets autour des sols, de la régénération des sols, tout d'abord pour expliquer où nous en sommes en termes de connaissances et dans le monde. Nous avons en outre abordé le sujet de la biodiversité, celui de l'eau, celui de la manière dont l'eau et les sols sont liés, ce qui est très important. Nous avons également abordé différentes pratiques en termes d'agriculture régénérative, le lien très clair entre les sols et le changement climatique et comment nous pouvons absorber le CO₂ et séquestrer le carbone dans les sols. La façon dont nous pouvons accélérer la transition, a également été abordée. Deux jours denses avec des sessions plénières et de nombreuses sessions parallèles en même temps, de sorte que les gens pouvaient choisir d'approfondir les différents sujets abordés. Et comme cela a déjà été dit, c'était à Arles, une très belle ville dans le sud de la France offrant un bon compromis avec les arts, avec la ville, et avec la nature dans un cadre assez chaleureux que nous avons organisé et aménagé avec beaucoup de bois. Nous étions comme dans une agora afin d'avoir des discussions vraiment utiles pendant ces deux jours, beaucoup de présentations avec de grands orateurs comme Hélène VALADE notre Directrice de l'environnement mais aussi le Prince Albert II de Monaco et Stéphane Le FOLL. Comme je l'ai mentionné, il était très important pour nous d'expliquer que dans ce domaine, nous n'avons pas de concurrence entre nous. Nous avons organisé deux tables rondes avec nos concurrents et nous avons les PDG à bord parce que c'est un sujet qui est tellement stratégique que les PDG doivent être à bord. Nous avons ainsi expliqué que nous avons exactement les mêmes valeurs, les mêmes objectifs et nous voulons clairement travailler plus ensemble dans ce domaine des sols vivants. Enfin, comme je l'ai expliqué, les start-ups ont joué un rôle très important dans ce forum. Nous avons donc invité un grand nombre de start-ups et de jeunes gens dans les domaines de l'eau, de la biodiversité et des mesures, et ils ont joué un rôle crucial et très important dans cette réunion. Enfin, nous avons également organisé des sessions, ce que nous appelons des sessions sur les sols vivants, afin de nous assurer que nous continuons à former des personnes capables d'expliquer tout ce qui concerne les sols, les différentes solutions, etc. Pour finir, peut-être un film très court. Voilà, ce que je voulais vous présenter à propos du Forum Mondial des Sols Vivants. La prochaine édition aura lieu dans deux ans. Nous voulons vraiment continuer dans ce type d'événements mais entre deux événements nous voulons vraiment accélérer la transition et pousser la santé des sols partout.

Session 2 : Un an après le Sommet des Nations Unies sur les Systèmes Alimentaires (UNFSS), situation des deux coalitions, intéressant la Communauté du "4 pour 1000" :

- **Coalition d'action pour la santé des sols (CA4SH)** présentée par **Mme Leigh-Ann WINOWIECKI**, Global Research Leader on Soil and Land Health at CIFOR-ICRAF; Co-lead of the Coalition of Action for Soil Health (CA4SH) (Kenya)

Depuis 2015, en marge de la COP chaque année, une journée entière est consacrée à l'Initiative « 4 pour 1000 ». Cette année, nous avons deux journées entières consacrées aux sols. La Coalition d'action pour la santé des sols (CA4SH) a coanimé le Pavillon des systèmes alimentaires, le 11 novembre. Sur Twitter, la COP27soil devient virale. Rockefeller tweete, nos partenaires tweetent, c'est très excitant ! Nous sommes tous ici parce que nous sommes déterminés à mettre en œuvre des pratiques en faveur des sols sains à l'échelle mondiale. Nous sommes ici parce que, comme le dit le panneau de l'initiative « 4 pour 1000 », le sol fournit tant de services écosystémiques ! Nous devons faire savoir à la COP de l'UNFCCC qu'il ne s'agit pas seulement d'atténuation, mais aussi de sécurité alimentaire et nutritionnelle, de restauration des écosystèmes, d'adaptation au changement climatique et d'atténuation de ses effets, ainsi que de biodiversité. L'année dernière, à Glasgow, il n'y avait aucun pavillon sur les systèmes alimentaires. Combien y en a-t-il cette année ? Quatre ! Quatre pavillons sont consacrés aux systèmes alimentaires, ce qui signifie que nous pouvons être écoutés, que notre voix compte, que nous faisons la différence. Je vais me concentrer à présent sur la résolution relative à la santé des sols. Nous nous sommes donc réunis avec l'Initiative « 4 pour 1000 » pour reconnaître que nous devons défendre la santé des sols. Nous devons participer aux négociations sur le climat parce que le sol est ce connecteur. Sur cette diapositive, nous pouvons voir un système super dégradé dans le nord du Kenya, où j'ai pris cette photo. La diapositive suivante met en évidence ce qu'est la santé des sols et ce qu'est CA4SH, la Coalition d'action pour la santé des sols. Paul et moi avons une longue histoire commune, des heures de zooms sur le Sommet des Nations Unies sur le système alimentaire, Action Track 3, nous avons rassemblé toutes les solutions qui changent la donne en matière de sols et nous avons formé la Coalition d'action pour la santé des sols pour s'assurer que la santé des sols soit reconnue dans le Sommet sur le système alimentaire. Il s'agit essentiellement d'améliorer la santé des sols à l'échelle mondiale en comblant les lacunes en matière de mise en œuvre, de suivi des politiques et de financement qui entravent actuellement les agriculteurs. En voici les quatre objectifs : intégrer la santé des sols dans les politiques (nous travaillons déjà sur les NDC en Afrique), multiplier le financement par cinq ou dix, augmenter le nombre d'hectares et combler les lacunes en matière de recherche et de développement, car il y a encore des lacunes sur l'impact des différentes utilisations des terres sur la santé des sols. Nous devons intégrer les sols dans les négociations sur le climat, reconnaître que les sols sont la base de la vie et le fondement des systèmes durables et régénératifs. Affirmer que les systèmes agricoles peuvent faire partie de la solution ! Nous le voyons déjà dans le nombre de pavillons consacrés aux systèmes alimentaires. Il nous faut aussi souligner l'importance d'aligner les trois vraies conventions issues du sommet de Rio, considérer que le sol est au cœur de la restauration des écosystèmes, nous venons de lancer la Décennie des Nations unies pour la restauration des écosystèmes, et réaffirmer qu'une action internationale est nécessaire. Sur ce, je vous encourage tous à tendre la main aux États membres, de parler à Paul, à Béatrice, à moi, à Julia, à n'importe qui pour voir comment nous pouvons faire avancer les choses ! La France doit être de la partie ! L'Éthiopie est

partante, la Commission Européenne est partante et poursuivons la sensibilisation au rôle de la santé des sols !

- **Coalition sur l'agroécologie** présentée par **M. Emile FRISON**, membre du Panel international d'experts sur les systèmes alimentaires durables (IPES-Food) ; Coordinateur de la Coalition sur l'agroécologie (Italie)

Tout d'abord, je voudrais remercier les organisateurs de m'avoir donné l'occasion de présenter la Coalition pour l'agroécologie ou la Coalition pour la transformation du système alimentaire par l'agroécologie, dont « 4 pour 1000 » est membre. Nous connaissons les défis actuels auxquels nous sommes confrontés dans nos systèmes alimentaires aujourd'hui, ainsi que la plupart des problèmes qui y sont liés, qui génèrent un tiers des gaz à effet de serre et sont responsables de la perte de biodiversité, de la pollution des sols, de l'air et de l'eau. Ils sont vulnérables au changement climatique et nous ne nous attaquons pas au triple fardeau de la malnutrition, avec un nombre toujours croissant de personnes souffrant de la faim depuis 2015, des problèmes d'obésité et de maladies non transmissibles, ainsi que de l'iniquité sociale et de la perte des valeurs culturelles, qui sont tous associés à notre système alimentaire actuel basé sur un modèle d'agriculture industrielle destructeur de l'environnement et des sols. Donc, ce dont nous avons vraiment besoin, c'est vraiment un changement transformationnel et depuis 2016 nous avons un nombre impressionnant de rapports majeurs par IPES, par IPES-Food, par le GIEC, le Groupe d'experts de haut niveau du Comité de la sécurité alimentaire mondiale et d'autres qui tous appellent à un changement transformationnel, pas seulement à rendre notre système actuel plus efficace ou moins polluant mais vraiment à le repenser complètement et ils mentionnent tous l'agroécologie. Que nous partions d'une agriculture industrielle non durable ou d'une agriculture de subsistance peu performante, nous devons converger vers une agriculture agroécologique diversifiée et performante. Il s'agit donc d'un paradigme différent permettant d'atteindre simultanément les objectifs économiques, environnementaux, d'atténuation et d'adaptation au climat, sanitaires, sociaux et culturels, et non pas l'un au détriment des autres. Il s'agit d'un paradigme fondé sur les 13 principes de l'agroécologie élaborés par le groupe d'experts de haut niveau du Comité de la sécurité alimentaire mondiale en 2019 et qui comprend des objectifs relatifs à nos principes, au renforcement de la résilience de notre système, à l'amélioration de l'efficacité des ressources, mais aussi, et cela vient en plus de se concentrer sur la santé sociale ou sur l'agriculture régénérative, à la garantie de l'équité sociale. Il s'agit de la participation, de la connectivité, de la connaissance co-récréative, des valeurs sociales et de l'équité dans le système. Il s'agit donc d'aborder ces dimensions sociales de manière ambitieuse et simultanée. L'agroécologie a un paradigme différent, il ne s'agit pas seulement d'un ensemble de pratiques agricoles, mais de l'ensemble du système alimentaire, de la production à la consommation, et elle prend le meilleur de toutes les innovations compatibles avec les 13 principes et combine la science moderne avec les connaissances traditionnelles des agriculteurs. Il s'agit donc de modifier les relations sociales en donnant plus de pouvoir aux agriculteurs, en ajoutant de la valeur localement, en privilégiant les chaînes de valeur courtes et en reliant les consommateurs aux producteurs. Il s'agit donc d'une approche holistique et intégrée visant à atteindre des objectifs économiques, environnementaux, climatiques, sanitaires, sociaux et culturels. Elle vise à atteindre les objectifs de développement durable de manière intégrée. Ce changement transformationnel de notre approche du

système alimentaire nécessite, pour mettre en œuvre ces 13 principes, des changements dans les pratiques de production, dans les relations sociales et économiques, dans la génération et la transmission des connaissances et dans le cadre institutionnel. Il existe des exemples à grande échelle de l'agroécologie à l'œuvre. Nous avons déjà entendu parler de l'exemple de l'Andhra Pradesh où près d'un million d'agriculteurs pratiquent maintenant ce qu'ils appellent l'agriculture naturelle, qui est le nom local de l'agroécologie à grande échelle, montrant une augmentation de la productivité, mais surtout une augmentation nette, significative, du revenu net. La Coalition pour l'agroécologie, qui a vu le jour lors du Sommet sur le système alimentaire de l'année dernière, rassemble aujourd'hui 42 pays, des commissions régionales et 82 organisations, dont des organisations des Nations unies, des organismes de recherche, des organisations d'agriculteurs, des organisations de populations autochtones, des organisations de la société civile et des fondations philanthropiques, dans le but d'accélérer la transformation indispensable de nos systèmes alimentaires en s'appuyant sur les 13 principes de l'agroécologie. Comme je l'ai dit, le « 4 pour 1000 » est membre de la coalition depuis sa création. La coalition s'appuie sur cinq groupes de travail : le premier s'occupe des politiques, le second de la recherche et de l'innovation, le troisième du financement et de l'investissement, le quatrième de la communication et du plaidoyer et le dernier de la mise en œuvre d'initiatives agroécologiques sur le terrain. Je souhaite simplement inviter les pays qui ne sont pas encore membres et les organisations qui partagent ces valeurs à rejoindre la coalition. Vous trouverez des informations sur notre site web et je vous remercie de m'avoir donné l'occasion de m'adresser à vous ici aujourd'hui.

Session 3 : "4 pour 1000" Perspectives dans les départements et régions d'outre-mer présentée par le CIRAD (France), l'IRD (France) et l'INRAE (France), présentée par **M. Vincent BLANFORT**, Chargé de mission changement climatique, CIRAD.

Je vous remercie donc de m'avoir donné l'occasion de présenter cette étude. Je suis Vincent Blanfort du CIRAD, je suis un chercheur en agroécologie qui travaille sur la séquestration du carbone, l'équilibre du carbone dans l'agriculture et dans les systèmes de pâturage. Je vais vous présenter l'étude " 4 pour 1000 Outre-mer ". Il s'agit d'une étude sur le stockage du carbone dans l'agriculture et les sols forestiers dans les territoires français d'outre-mer afin d'atténuer le changement climatique et de s'y adapter. Cette étude est menée dans le cadre d'une coopération entre le Cirad, avec mon collègue Julien DEMENOIS et Ellie DAGUET, l'INRAE, avec Jean-Marc BLAZY, et l'IRD, avec Alain ALBRECHT. C'est le produit d'un accord entre le Ministère de l'Outre-mer en France avec l'initiative « 4 pour 1000 » et l'ADEME, l'Agence française de l'énergie. Ce projet tente de correspondre à la trajectoire 5.0 pour l'outre-mer. C'est une initiative nationale qui promeut le défi du développement durable en outre-mer et il y a cinq objectifs et l'étude concerne surtout deux objectifs : zéro carbone et zéro vulnérabilité. Cette étude se place dans le contexte de l'étude réalisée par l'INRAE en métropole sur les pratiques à privilégier pour stocker du carbone dans les sols agricoles, mais cette étude ne prenait pas en compte l'outre-mer. L'objectif est d'identifier les pratiques agricoles et forestières permettant de stocker plus de carbone, de quantifier le potentiel de stockage supplémentaire, de le cartographier et de quantifier le coût de mise en œuvre. Et c'est aussi une référence internationale parce qu'en fait nous pouvons imaginer la réplification de ces attentes dans d'autres pays comme le partenariat européen EJP Soil et comme l'a dit Elizabeth de SAINT CLAVERY du CIRAD, il est très important d'envisager le partage et la coopération avec les pays du Sud. Donc le territoire français tropical outre-mer présente des spécificités, donc il faut en tenir compte dans la perspective d'étendre l'étude « 4 pour 1000 »

France faite par l'INRAE parce que le territoire français est situé en zone tropicale avec des spécificités pédoclimatiques, etc. L'objectif de l'étude était de faire le point sur l'état de la situation. J'ai entendu beaucoup de choses à la COP27 et concernant la science, je comprends qu'il est très important de produire des références, de nouvelles références, mais il est également très important de diffuser ces références et de partager les connaissances avec différentes parties prenantes et cela concerne aussi la séquestration du carbone dans le sol. L'ambition est de contribuer à la mise en œuvre par les parties prenantes de l'agriculture et de la sylviculture de ces nouvelles pratiques pour contribuer à l'atténuation du changement climatique et à l'adaptation, donc par le stockage du carbone à l'intérieur de l'initiative « 4 pour 1000 ». L'étude arrive à son terme et nous sommes en train de faire des synthèses. Par exemple, en ce qui concerne le stock de carbone, il est très important, par exemple par rapport à la France. En France, il y a 3-500 000 tonnes de millions de tonnes de carbone et si vous regardez la Guyane française, 25 pour cent du stock est localisé dans ce département d'outre-mer. Vous pouvez également voir le stock moyen de carbone organique du sol par hectare qui représente un grand potentiel dans ce territoire. Il est important de préserver et protéger ce stock de carbone dans différents systèmes, et dans ces territoires les forêts couvrent une grande partie de la superficie. Mais la tendance est à la déforestation et la conversion de la forêt en cultures annuelles ou pérennes entraîne une diminution du stock de carbone dans le sol. La conversion de cultures pérennes telles que la banane ou la canne à sucre en cultures annuelles entraîne également une diminution du stock, mais la conversion, par exemple, des cultures annuelles ou de la forêt en pâturage entraîne une augmentation du stock de carbone dans le sol. Ainsi, les stocks de carbone du sol dans ce territoire sont en déclin à cause du changement d'utilisation des terres, des forêts par rapport aux cultures par exemple, et il y a aussi un faible apport de carbone dans les pratiques conventionnelles. Ces études montrent donc que de nouvelles pratiques sont possibles : agroécologie, agroforesterie et qu'elles sont capables de co-construire des scénarios d'utilisation des terres en vue de cette trajectoire 5.0 par exemple, et pour cela nous avons besoin de plus de données et de recherches pour combler les lacunes. En fait, il y a beaucoup de données provenant du CIRAD et de l'INRAE et elles concernent principalement le processus biologique, mais il y a souvent un écart entre le processus biologique et les pratiques et il y a un autre écart entre les pratiques et la mise en œuvre de ces pratiques à différentes échelles. Nous devons donc mener d'autres recherches. Quels sont les défis ? Au niveau national, de la comptabilité nationale du carbone, la Guyane française représente plus de 50 % de notre carbone, du stock forestier de la France, ce qui est très important. Au niveau du territoire, il y a un autre défi. Notre recherche peut soutenir le développement endogène de ce territoire parce que l'agriculture est un secteur fondamental qui est aussi compatible avec le NetZéro. Et au niveau de l'exploitation agricole, nous devons être en mesure de tester nos connaissances donner des pratiques efficaces. Le dernier point est de partager ces connaissances et de pratiquer la coopération avec les pays du Sud. Je sais que nous sommes en Afrique mais il y a d'autres territoires avec des défis très importants concernant le changement climatique, et en Amazonie, le CIRAD, l'IRD, l'INRAE ont beaucoup de projets en coopération dans cette zone et nous avons pu voir que cette zone peut produire des services écosystémiques intégrant la forêt, les pâturages, l'agriculture et le paysage. Au lieu de considérer la protection de la forêt et la production agricole à un autre endroit, nous pouvons combiner les deux dans un nouveau modèle de paysage. Nous pratiquons donc la coopération entre la Guyane et le Brésil pour atteindre ces objectifs. Vous pouvez obtenir plus de détails sur notre site internet. Merci de votre attention.

Toutes les vidéos des interventions des personnalités pendant le Segment de Haut Niveau sont disponibles sur la chaîne YouTube de l'Initiative "4 pour 1000" : (<https://www.youtube.com/watch?v=o4UnxWgCaQ&t=14074s>)

Réunion du Forum

(Tous les documents sont disponibles sur le site dédié à la journée « 4 pour 1000 » de 2022 : <https://4p1000day2022.sciencesconf.org/myspace/index>)

- Adoption l'agenda du Forum n°7

L'Agenda a été adopté par le Forum

- Approbation du rapport du Forum n°6 – Glasgow et en ligne du 10 novembre 2021

Le rapport a été adopté par le Forum.

- Rapport annuel d'activités pour 2021-2022

Le rapport annuel d'activités pour 2021-2022 a été présenté au Forum par **M. Paul LUU**, Secrétaire Exécutif. Le Forum a pris note de tout le travail accompli au cours de la dernière année. Les principales réalisations depuis la réunion de Glasgow et en ligne fin 2021 ont été l'organisation de réunions statutaires (6^{ème} Forum des Partenaires, 7^{ème} Consortium des Membres, 13^{ème} (Montpellier) & 14^{ème} (Hybride depuis Sharm-El-Sheikh) réunions du Comité Scientifique et Technique, 6 réunions du bureau), participations à des réunions internationales, poursuite des activités et partenariats avec les autres initiatives, notamment la coalition CA4SH et la coalition sur l'agroécologie. Le Consortium a adopté par vote électronique, le Plan de Mise en Œuvre du Plan Stratégique 2050. La communication via la Newsletter (4 numéros en 2022 et un numéro spécial sur la viti-viniculture avec l'OIV) et les réseaux sociaux a également été poursuivie, ainsi que la mise à jour de la base de données et de la carte des partenaires (739) et membres. Le site internet de l'Initiative a évolué pour correspondre plus aux attentes de l'époque. L'initiative a tenu sa 2^{ème} foire virtuelle sur sa plateforme collaborative avec un lancement durant la semaine verte de l'Union Européenne. L'Initiative a publié en juillet 2022 un livre intitulé « Les agricultures ont la Terre entre leurs mains » pour étendre la portée de ses propositions notamment en matière d'agroécologie. Elle a, en outre, signé un nouvel accord de soutien financier avec le Ministère français de l'Agriculture, et un accord de partenariat avec l'ONG AFRIS pour le développement et le fonctionnement de la plateforme collaborative.

- Rapport annuel d'activités des 6 premières années (2016-2022) du Comité Scientifique et Technique

Mme Beverley HENRY, Co-présidente du CST, a présenté les principales activités du comité depuis sa création. Le CST est composé de 14 membres originaires des 5 continents, à parité homme-femme et aux compétences scientifiques complémentaires. Le CST a pu se réunir 14 fois depuis 2016, en personnes mais aussi parfois virtuellement ou en condition hybride. Durant ces années, le CST a travaillé à l'élaboration des grandes lignes d'un programme international de recherche et de coopération scientifique sur le carbone du sol, à la consolidation de la base de connaissances de l'Initiative (répondre à des controverses, publier des articles et des livres), à l'élaboration d'un référentiel d'indicateurs et de critères pour l'évaluation des projets et a utilisé ce référentiel pour évaluer 52 projets à l'occasion de 4 appels à projets (de 2019 à 2022) et a contribué à des initiatives de haut niveau (Koronivia Joint Work in Agriculture, article on NDCs, revue pour le PMS de la FAO, publication de Carbon infos notes, etc.).

- Le Plan de mise en œuvre du « 4 pour 1000 » et le Cadre opérationnel - Validation et maintenant, Action

Mme Béatrice BRETON-ASKAR, Chargée des Partenariats stratégiques & de la sensibilisation au niveau mondial (Secrétariat Exécutif), rappelle les différentes étapes depuis 2020, avec l'adoption en juin 2020 du Plan Stratégique 2050, la révision du Plan Stratégique et l'élaboration du Plan de mise en œuvre grâce à l'étude Delphi en 2021 et la présentation faite à Glasgow, la consolidation du Plan Stratégique 2050 (Version 2) et du Plan de Mise en Œuvre (version 1) également validé par voie électronique par le Consortium en 2022. Parallèlement à ce travail, les 24 objectifs du Plan Stratégique ont été répartis en deux catégories : les Core Facilities qui seront gérées et financées par le Secrétariat Exécutif à travers principalement des partenariats, et les Global Facilities qui seront gérées et financées à travers des financements dédiés par des alliances avec l'appui du Secrétariat exécutif. Les Core and Global Facilities font partie intégrante du Cadre opérationnel au profit des bénéficiaires.

Discussion :

M. Jean-François SOUSSANA de l'INRAE souligne le fait que de nombreuses tâches devront être opérées à travers des alliances, et souhaite savoir combien d'alliances sont d'ores et déjà opérationnelles et combien restent à créer.

Le Secrétariat Exécutif (Mme Béatrice BRETON-ASKAR) précise qu'il existe une liste des partenariats qui sera communiquée durant le Consortium des membres et (Paul LUU) que le travail sur les Global Facilities commence à peine, qu'il existe déjà des embryons d'alliance, et que le Cycle de Mise en Œuvre qui va être présenté en suite, permettra de donner corps à de nouvelles alliances. Il est rappelé le travail considérable fait depuis l'élaboration du Plan Stratégique, du Plan de mise en œuvre et à présent du Cycle de mise en œuvre pour rendre tout cela possible, et qu'il faut à présent passer à l'étape suivante plus « opérationnelle ». Le Secrétariat exécutif appelle d'ailleurs à l'occasion de cette journée, l'ensemble des partenaires à se porter volontaire pour agir dans le cadre de nouvelles alliances et de nouveaux partenariats.

M. Jean-Luc CHOTTE de l'Ird remercie l'oratrice pour sa présentation claire et complète qui montre l'ampleur du travail réalisé dans un délai très court. Il félicite également le CST pour la diversité et la qualité des travaux réalisés par le groupe qui contribue à accroître la prise de conscience collective sur de solides bases scientifiques. Faisant écho à l'intervention précédente, il interroge le Secrétariat Exécutif sur la taille minimale d'une alliance, par exemple une alliance bi-partenaire.

Le Secrétariat Exécutif (Paul LUU) précise que pour créer une alliance, il faut être au moins deux, ce qui répond à la question.

- Le cycle de mise en œuvre de la stratégie (SIC) ou comment mettre en œuvre le plan stratégique 2050 de l'Initiative "4 pour 1000" ?

Mme Claudia SCHEPP précise que son intervention se situe exactement à la suite de la précédente, soit à l'endroit même pointée par les questions qui ont été posées. A cet effet, un instrument spécifique, le cycle de mise en œuvre (SIC) a été développé pour rendre opérationnelles les réponses aux objectifs, et favoriser l'émergence d'alliances. Ceux qui sont familiers avec la Stratégie auront remarqué l'objectif A2 au sujet du développement de projets. Les problèmes identifiés qui ont conduit à la formulation de cet objectif peuvent se résumer ainsi : « Peu de mécanismes nationaux et internationaux soutiennent l'émergence de projets novateurs axés sur la santé des sols et le piégeage du carbone. Les effets des quelques projets

mis en œuvre sur le terrain ne sont pas bien documentés ou communiqués ». En partant de ce constat, quel est l'objectif du cycle de mise en œuvre : Favoriser les échanges sur les projets pertinents en cours et identifier les lacunes, aider les partenaires à constituer des alliances interdisciplinaires et à développer des projets qui contribuent aux objectifs de l'Initiative, et appuyer les porteurs de projet à lever des fonds pour leur mise en œuvre. Les différentes étapes du Cycle de mise en œuvre sont donc les suivantes :

- Consolidation des groupes de travail (Task Forces) issus de l'étude Delphi en leur assignant la fonction de mise en œuvre à présent, et Nomination des Task Force Leaders
- Etat des lieux et planification, pour ne pas refaire ce qui existe déjà. Le Secrétariat pourra aider dans ce contexte pour faciliter le travail des Task Force.
- Idéation et la constitution d'équipe. AU sein d'une même Task force, plusieurs équipes de projets peuvent co-exister, chacune en charge d'un ou plusieurs projets.
- Conception de projets
- Recherche de financements, à travers la construction de cas concrets pour convaincre les bailleurs de fonds
- Sécurisation de financements, pour laquelle le lien avec l'Initiative « 4 pour 1000 » peut être favorable
- Mise en œuvre du projet.

Nous encourageons ceux qui sont intéressés à visiter notre plateforme collaborative pour retrouver les Tasks Force existantes afin éventuellement de les rejoindre. Dès le début de 2023 et si possible avant Pâques, les premières réunions des Task Force seront organisées.

Discussion :

M. Jean-François SOUSSANA de l'INRAE précise qu'il a noté une cinquantaine de participants aux Task Forces, ce qui ne lui semble pas à la hauteur des attentes d'une initiative comme le « 4 pour 1000 ». Il devrait y avoir 10 fois plus de membres des Task Force et même plus. C'est pourquoi il souligne qu'il faudrait réfléchir à la valeur ajoutée d'être un Membre de l'Initiative, et des bénéfices attendus de cette situation. Dans la vie réelle, les acteurs de terrain n'ont pas forcément besoin de plateforme pour se contacter, ou ont peut-être des difficultés à se connecter aux plateformes, comme c'est son cas. Il demande au Secrétariat si des réunions en présentiel sont organisées faire interagir les gens plutôt que des réunions en ligne ou utilisant la plateforme ?

M. Jean-Luc CHOTTE de l'Ird, sur la même ligne que l'orateur précédent, précise qu'il s'agit d'un beau travail conceptuel, mais que si deux personnes souhaitent travailler ensemble, il n'est pas forcément nécessaire d'utiliser la plateforme pour cela qui n'apporte pas réellement de valeur ajoutée dans la relation. A titre d'exemple, il mentionne le fait que l'Ird a travaillé avec d'autres partenaires à l'organisation d'un atelier au Niger, et que cela n'a pas fait l'objet d'un partage sur la plateforme. Il suggère que les deux façons de travailler puissent coexister : collaboration directe (avec mise en ligne sur la plateforme des résultats) et travail plus complexe en suivant les étapes du cycle via la plateforme (approche montante – Bottom-Up - et approche descendante – Top-Down -).

Le Secrétariat Exécutif (Claudia SCHEPP) précise que tous les projets n'ont effectivement pas à passer par la plateforme, mais que celle-ci est un outil de collaboration à la disposition des acteurs, où toutes les informations utiles sont réunies. Le Cycle de mise en œuvre est là pour faciliter le travail futur et pas pour communiquer sur les actions en cours. Le Président a

confirmé que selon lui l'approche Botton-Up était préférable à l'approche Top-Down, et qu'à présent l'Initiative était dotée d'un outil permettant la mise en place concrète de cette approche.

- Conclusion du Forum

A la fin du Forum, Dr Wolfgang ZORNBACH a chaleureusement remercié le Secrétariat Exécutif pour tout le travail réalisé, de même que le Comité Scientifique et Technique pour son importante contribution. Il a étendu ses remerciements aux Membres et Partenaires, en soulignant qu'il n'y aurait pas besoin d'un Secrétariat exécutif, ni d'un CST, s'il n'y avait pas des Membres et des Partenaires. Il est clair que l'Initiative ne peut fonctionner que si elle repose sur des Membres et des Partenaires qui travaillent ensemble et supportent le travail réalisé par le Secrétariat Exécutif et le CST. Il ne s'agit pas que d'argent, car on en a besoin, mais il s'agit d'implication et de contributions, particulièrement à travers les nouvelles idées.

Le Président remercie également tous les orateurs des différents secteurs (politiques, scientifiques, agriculteurs et entreprises), d'avoir joint leur voix pour souligner l'importance de la séquestration de carbone, mais surtout combien cela est crucial pour les politiques globales contre le changement climatique.

Toutes les présentations et documents sont disponibles via le lien :
<https://4p1000day2022.sciencesconf.org/myspace/index>

et les vidéos sont accessibles sur la chaine YouTube de l'Initiative :
<https://www.youtube.com/@pInitiative/videos>

&&&&&&&&&&